

Règlement communal d'urbanisme zoné

Plateau de Stockel

Pour la Commune de Woluwe-Saint-Pierre

ANNEXE 5

Immeubles catégorie 1*

Réalisation : ERU srl-fs

Version du 05-01-2024



Immeubles catégorie 1*

TABLE

- 1- Avenue des Ajoncs 35 - Villa Carlier - Max Winders 1935
- 2- Avenue des Cyclistes 11 - Villa Les Charmettes - Joseph Diongre 1922
- 3- Avenue des Cyclistes 35 - Maison Van Dinter - Antoine Pompe 1923
- 4- Avenue des Cyclistes 41, 47-49 - 3 villas groupées - Willy Minnigh 1928-1938
- 5- Avenue de l'Escrime 21 - Maison Gobert - L.-H. De Koninck 1923
- 6- Avenue Grandchamp 147 - Villa Désirée - Victor Boelens 1922
- 7- Avenue Grandchamp 236-238 - Maisons jumelles - Adolphe Pirenne 1911
- 8- Avenue Grandchamp 282 - Villa Renwart - Willy Minnigh 1935
- 9- Avenue du Hockey 45 - Villa Fivé - Louis Tenaerts 1934
- 10- Avenue du Hockey 96-98 - Eglise St-Paul & presbytère - Minnigh & Vandenbroucke 1936
- 11- Rue Mareyde 2 - Villa Louis - Robert Thoelen 1936
- 12- Rue Mareyde 8 - Maison Bocquez - Entreprise SOGECONE 1932
- 13- Avenue Edmond Parmentier 89 - Maison Fassotte - Jozef De Bruycker 1928
- 14- Avenue Edmond Parmentier 99 - Maison Marx - Willie Pijl 1913
- 15- Avenue Edmond Parmentier 120-122 - Villas jumelles - Henri Caron 1909-1913
- 16- Avenue Edmond Parmentier 129 - Maison Defgnée 1936
- 17- Avenue Edmond Parmentier 250 - Cure et salle paroissiale - A. Glibert 1915
- 18- Avenue Paule 18 - Villa Zonnewenden - Maurice Mascart 1915
- 19- Avenue du Polo 1-3-5 & avenue Grandchamp 59 - 4 maisons jumelles - Robert Thoelen 1930
- 20- Avenue de Tervueren 402 - Château Francqui - Jules Ghobert & Jules Buysens 1935
- 21- Avenue des Touristes 73-75 - 2 villas groupées - Willy Minnigh 1928

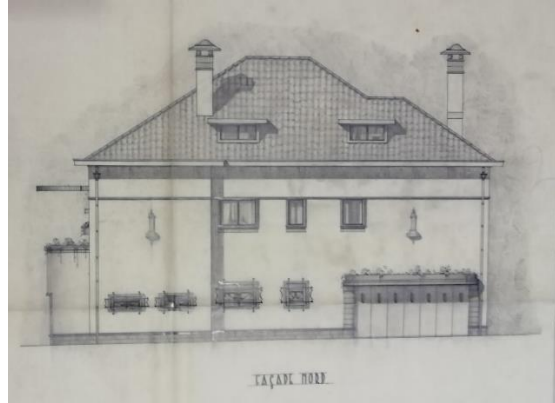


Avenue des Ajoncs 35-36 - Villa Carlier - architecte Max Winders 1935-37

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 37856



Vue de la façade, photo Urban, 2018.



Dessin de la façade, coll. CIVA-AAM Fonds M. Winders.

Max Winders (1882-1982)

Né à Anvers en 1882, Maximilien Winders est le fils de l'architecte anversois Jean-Jacques Winders. Il étudie l'architecture à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. Jusqu'en 1907, il travaille dans le bureau de son père puis il réalise par la suite de nombreux sièges de banques et d'immeubles de sociétés ou pour les pouvoirs publics. Il se spécialise également dans la restauration de monuments historiques et signe de nombreux hôtels particuliers. Si son œuvre résidentielle est variée, sa clientèle est principalement anversoise, y figure notamment la famille Carlier pour laquelle il réalise de nombreux projets. Max Winders décède à Ixelles en 1982.

La villa Carlier

Grande maison de style moderniste teinté d'Art déco, aux volumes sobres et détails décoratifs particulièrement soignés. Ce traitement s'apparente à la veine moderniste, inspirée par le Palais Stoclet, d'un Adrien Blomme ou d'un Michel Polak. L'architecte a porté une attention particulière aux dessins des carrelages et des ferronneries tant pour l'aménagement intérieur que pour la rehausse des façades (luminaires, portail) qui en acquièrent une grande élégance. Cette maison est bien documentée grâce à un dossier complet des plans, détails constructifs et photos d'époque, conservé au CIVA (collection des AAM). L'immeuble a été préservé dans son état d'origine, il est entouré d'un vaste jardin.

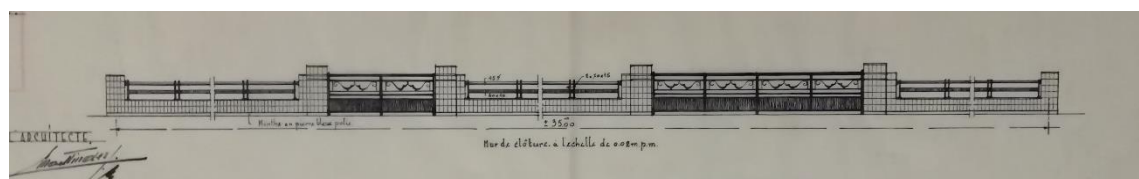
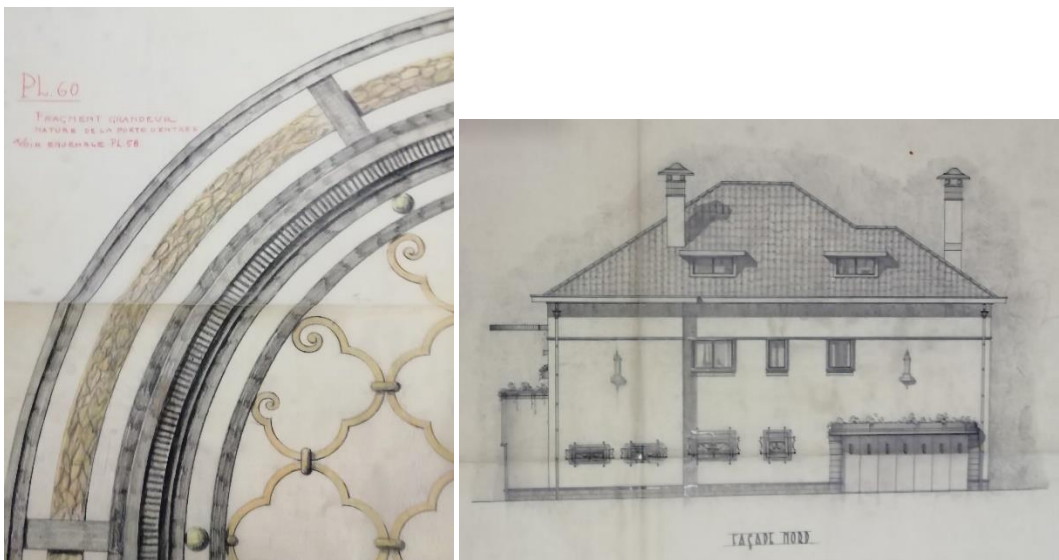
Références bibliographiques et archives

- CULOT M., VAN LOO A., *Musée des Archives d'Architecture Moderne*, AAM Bruxelles, 1986, pp. 32-33 et pp. 376-383.
- VAN LOO A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 603.
- MARTINY V-G., *Maximilien Winders*, Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art, 1983, pp. 376-383.
- Fonds Max Winders conservé au CIVA, AAM Collections. Plans, dessins d'exécution et photographies de la maison de Monsieur F. Carlier, 1936.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre : ACWSP 89 (1936).

Documentation



Photographies actuelles : en haut, ex. Urban, Inventaire du patrimoine architectural, 2018 ; en bas, photos ERU, mai 2023



Détail de la grille de la porte d'entrée, façade à rue et élévation de la clôture à front de rue (Coll. CIVA-AAM Fonds M. Winders).

Avenue des Cyclistes 11 - Villa Les Charmettes - Joseph Diongre 1922

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 25271



Villa Les Charmettes, façade à rue – photo google 2018; façade arrière, photo in : De Backer, op cit, ca. 2020

Joseph Diongre (1878 – 1963)

Joseph Diongre est une figure majeure de l'architecture Art déco et moderniste de l'entre-deux-guerres. Né à Bruxelles, il se forme à l'Académie de Bruxelles (1890-1900) et dans l'atelier d'Albert Dumont. Après des stages en France et en Hollande, il entame en 1904 sa carrière par la construction de plusieurs maisons mitoyennes, principalement à Schaerbeek. La villa « Les Charmettes » d'inspiration anglo-saxonne et hollandaise s'inscrit dans une nouvelle période stylistique après la guerre, que l'on retrouve dans les quelques villas qu'il construit entre 1920 et 1927. Son œuvre se diversifie tant dans l'architecture résidentielle de maisons privées ou de logements sociaux (Withuis, cité-jardin, ensembles de logements sociaux, dont le « Cours St-Lazare ») que dans la réalisation de bâtiments publics. Architecte rationaliste, il relève le défi de la reconstruction de l'église Saint-Jean-Baptiste à Molenbeek par un recours précoce au béton armé dans une proposition formellement audacieuse. Il est l'auteur de la maison communale de Woluwe-Saint-Lambert (1919). Son œuvre majeure est la Maison de la radio à Ixelles, (INR, 1933) remarquable prouesse technique qui sera surnommée *l'usine à son*.

La Villa Les Charmettes

La villa présente un double intérêt, outre l'importance de son auteur, elle offre une variante du modèle de cottage anglais aux détails soignés. Le style Art déco de Diongre dans ses villas des années 1920 développe un vocabulaire pittoresque et varié qui lui est propre, par la forme de toitures en « chapeau », le traitement des menuiseries et notamment les rives de corniches festonnées, les variétés des baies et de petites fenêtres hexagonales... Longtemps abandonnée, la maison a été récemment entièrement rénovée, un soin a été apporté aux menuiseries et à leur mise en couleur.

Références bibliographiques

- DE BACKER A, MENNEKENS H., *Joseph Diongre 1878-1963*, Willemsfonds, Urban, 2021
- VAN LOO A., (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 284
- CULOT M & allii. *L'architecture Art déco - Bruxelles 1920-1930*, 240p. Bruxelles, AAM, 1996.
- AUBRY Fr., VANDENBREDEN J., VANLAETHEM Fr., photographies BASTIN Ch. & EVRARD J., *L'architecture en Belgique Art nouveau, Art déco et Modernisme*, 408 p. Racine, Bruxelles, 2006.

Documentation



Villa Les Charmettes, façades vers la rue et latérale, détails, photos ERU, 2023.

Avenue des Cyclistes 35 - Maison Van Dinter - architecte Antoine Pompe - 1923

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 25273



Maison Van Dinter, photo Urban 2016 et dessin de Pompe, 1924 coll. CIVA-AAM.

Antoine Pompe (1873 – 1980)

Précurseur du mouvement moderne en Belgique, Antoine Pompe est l'un des architectes les plus doués de sa génération. Fils d'un artisan, formé à l'Académie de Bruxelles dans le domaine des arts appliqués, il commence à travailler dans les ateliers de Georges Hobé (ferme école de Waterloo) et de Victor Horta. Collaborateur de Fernand Bodson de 1910-1921, il entame sa carrière tardivement et développe une conception de l'architecture innovante en proposant une vision rationnelle débarrassée des codes ornementaux et des conventions d'écriture.

Marqué par l'influence anglo-saxonne du home et notamment les réflexions sur le confort de l'architecte Voysey, il dessine de nombreuses villas et maisons à Bruxelles répondant à des programmes variés : clinique du Dr Van Neck (1913) ; cités-jardins, etc. On peut définir son style par trois caractéristiques principales : expérimentation, ingéniosité, économie.

La maison Van Dinter

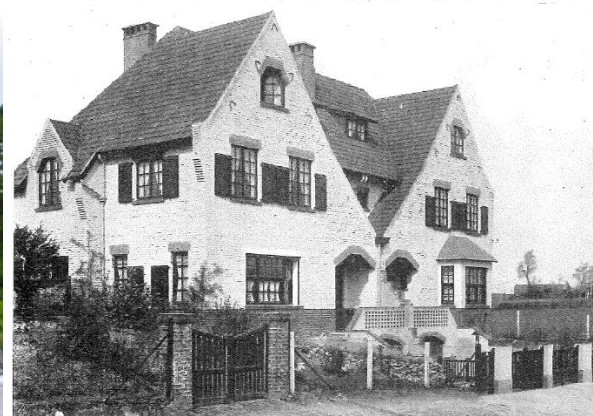
La maison construite pour Edouard Van Dinter témoigne des recherches de Pompe pour créer des conditions d'habitat soignées et rationnelles optimisant le bien-être et le confort de la famille dans un souci d'économie spatiale et financière. Le dessin du mobilier et des équipements est étudié dans le détail et répond à une esthétique harmonieuse et fonctionnelle. Agrandie et modifiée à 2 reprises, la villa n'a pas pour autant perdu son esprit 'cottage' d'origine, sa relation avec la rue et son jardin, en léger surplomb de la voie publique.

Références bibliographiques et archives

- CULOT M., TERLINDEN, F., *Antoine Pompe et l'effort moderne en Belgique 1890-1940 (Catalogue d'exposition)*, Musée d'Ixelles, Bruxelles, 1969.
- CULOT M., DELEVOY, R. L., *Antoine Pompe ou l'architecture du sentiment (Catalogue d'exposition)*, AAM, Bruxelles, 1975.
- VAN LOO A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, pp. 464-465.
- CIVA/AAM Fonds Antoine Pompe, plans, coupes, façades, perspectives, détails, photos.
- HENNAUT E., LIESENS L., *Antoine Pompe, catalogue des œuvres*, s.d. AAM (ca. 2010), consulté au CIVA.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 607 (1923).
- *Habitation de Mr E.V.D. à Stockel près Bruxelles*, L'Emulation n° 10, octobre 1924.

Avenue des Cyclistes 41, 47-49 – 3 villas groupées - architecte Willy Minnigh 1928 et 1938

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 25274



Villas avenue des Cyclistes, façades à rue, à g. photo Google, 2009 ; à dr. photo d'époque, in L'Emulation, ca. 1932.

Willy Minnigh (1886 – 1975)

Né à Liverpool, W. Minnigh étudie l'architecture à l'école Saint-Luc de Schaerbeek (1896-1902) puis à l'Académie de Bruxelles (1903-1909). Sa carrière débute avec la reconstruction de la guerre 14-18. Son œuvre est essentiellement résidentielle mais d'une grande diversité de typologies : villas, maisons mitoyennes, immeubles à appartements qu'il érige à Bruxelles, en Campine, sur le littoral. Il s'établit à Woluwe-Saint-Pierre, il y construit l'église Saint-Paul, une extension de l'école communale, et concoure pour l'édification de la maison communale. Il s'y investit en devenant président du cercle d'Art et de la Commission culturelle du Syndicat d'Initiative de la commune. Il est également secrétaire de rédaction de l'importante revue belge d'architecture L'Emulation.

Willy Minnigh a marqué le quartier de Stockel par de nombreuses constructions de villas pittoresques, souvent groupées, aux grandes toitures de tuiles rouges, teintées d'influence anglaise et d'Art déco. Les cours qu'il a suivis à l'Académie, de techniques de couleurs auprès du professeur Richir et de composition décorative à l'atelier Jean Baes, lui ont donné le goût de réalisations qui allient des matériaux au chromatisme contrasté, briques et enduits, grès. Son goût du pittoresque s'exprime dans la diversité des dessins de fenestration et le soin apporté aux détails. Il recourt régulièrement au motif de la baie en plein cintre soulignée d'un arc de briques rouges.

Les villas avenue des Cyclistes (villas Stroobant et Sandrap) illustrent typiquement le style de Minnigh dans le quartier. A l'origine il s'agit de deux villas jumelles en miroir, une typologie fréquente sur le plateau, l'ensemble ayant été complété ensuite, en 1938 par un immeuble formant l'angle de rue. Elles ont été publiées avant la construction de la troisième unité. L'ensemble est relativement bien préservé, malgré une perte chromatique dans le traitement des façades.

Références bibliographiques et archives

- DE HENS G., MARTINY V.-G., *Académie royale des beaux-arts de Bruxelles ISAVH - Une école d'architecture, des tendances 1766-1991*, Bruxelles, 1992.
- VAN LOO A., (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 424.
- *La Belgique active. Monographie des communes belges et Biographie des personnalités (Bruxelles, Brabant, Hainaut)*, Henri Willem, Bruxelles, 1931, pp. 249-250.
- *Maisons doubles à Stockel*, L'Emulation, n°2, 1933, p.25.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 383 (1928), 16 (1936)

Documentation :



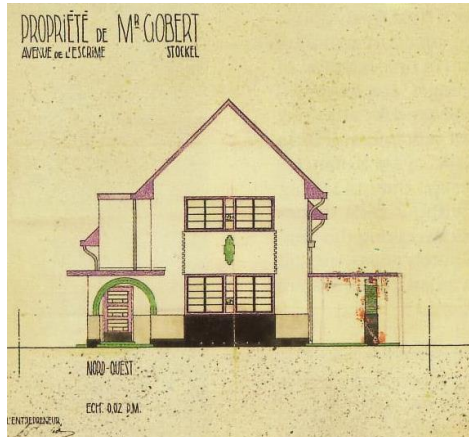
Willy Minnigh, maisons groupées : immeuble d'angle, extension de 1938, photos Urban 2018



Willy Minnigh, maisons groupées, façades des 3 immeubles avenue des Cyclistes 41; 47-49, photo Google 2009.

Avenue de l'Escrime 21 - Maison Gobert - architecte L.-H. DE KONINCK, 1923

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 25317



Maison Gobert, façade, photo Google, 2009 et projet de façade, dessin de L.H. De Koninck, 1923. (Coll. CIVA-AAM, fonds L-H. De Koninck).

Louis-Herman De Koninck (1896-1984)

Architecte de premier plan de l'époque entre-deux guerres et figure de proue de l'architecture moderniste en Belgique, Louis-Herman De Koninck est reconnu pour sa grande inventivité technique et spatiale. Il a notamment introduit la construction en minces voiles de béton en Belgique. Formé à l'Académie de Bruxelles (1911-1916), il a produit une œuvre essentiellement résidentielle, marquée par des débuts Art déco puis moderniste. Dans ses recherches pour la normalisation industrielle, il met au point un mobilier de rangement combinatoire, industrialisé par la firme Van de Ven, la cuisine Cubex. Il est par ailleurs professeur à l'école d'architecture ENSAAD La Cambre de 1942-1973.

La maison de Monsieur Gobert

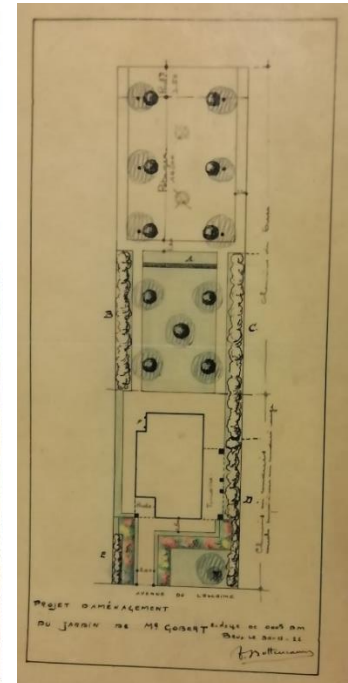
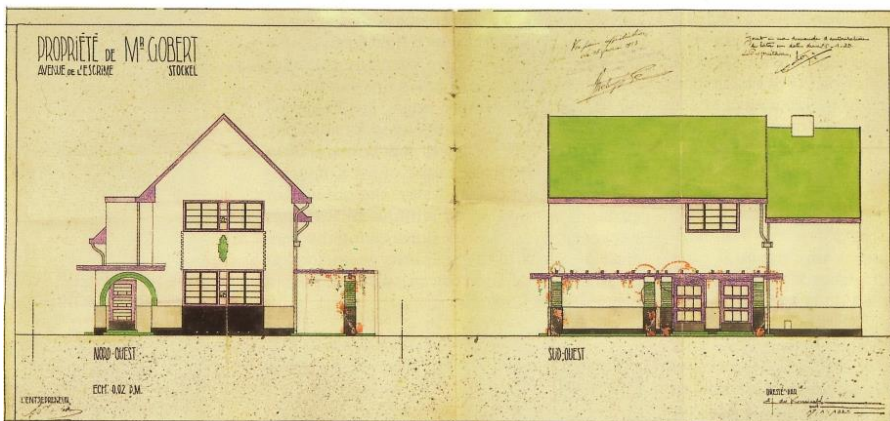
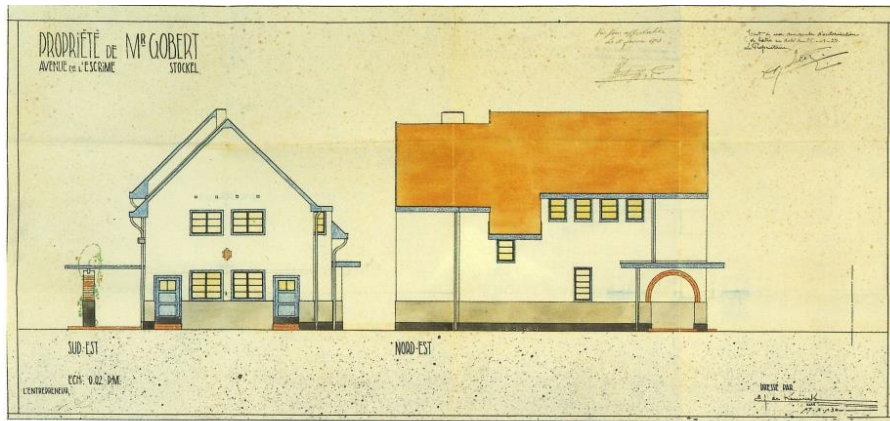
La maison, conçue en 1923, s'inscrit au début de la carrière de l'architecte, elle a été réalisée pour ses amis Elie et Adèle Gobert qui avaient acheté le terrain. L'immeuble présente une volumétrie simple et un traitement des façades teintées d'Art déco, où apparaît une recherche de composition et d'équilibre des formes et des matériaux. Les fenêtres sont rehaussées de petits vitraux géométriques de couleurs vives (un héritage du passage à l'atelier Dewin). L.-H. De Koninck a dessiné également le mobilier du salon, du studio, des chambres, réalisés par la firme Désiré Goossens à Bruxelles. Un dessin est exposé dans la classe Architecture de la section belge de l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris en 1925 ; il conçoit et fera réaliser un tapis pour le salon (reproduit et commercialisé lors de l'exposition que les AAM lui ont consacré en 1989). Il dessine également un plan pour le jardin.

La maison a conservé les gabarits et les éléments caractéristiques de la composition originale, bien que la façade soit recouverte de peinture blanche et que le car-port (pergola) ait été transformé en garage fermé par L-H De Koninck en 1955. Elle présente un intérêt multiple : la qualité de son architecte et la place qu'elle occupe dans sa carrière et les multiples créations d'aménagement mobilier qu'elle a produit, le travail d'art décoratif, son état de conservation.

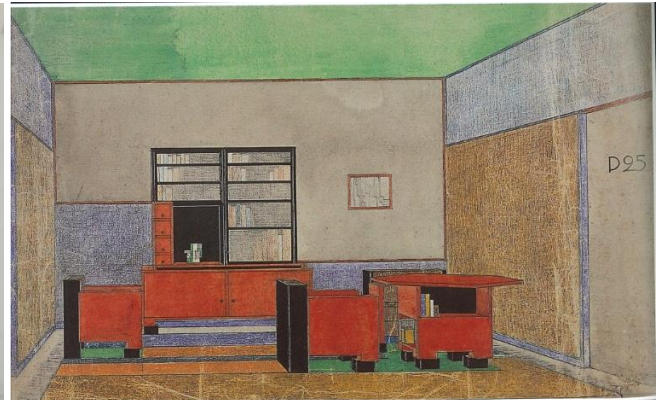
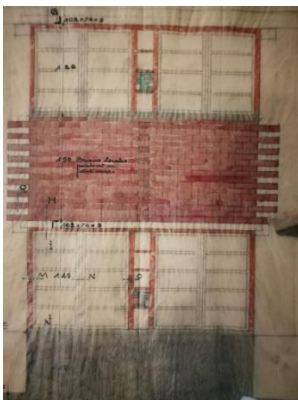
Références bibliographiques et archives

- CULOT M., VAN LOO A., *Musée des Archives d'Architecture Moderne*, AAM, Bruxelles, 1986.
- DELEVOY R.-L. et al., *L.H. De Koninck architecte*, AAM, Bruxelles, 1980.
- MIEROP C. et VAN LOO A., (dir.), *Louis-Herman De Koninck Architecte des années modernes*, Bruxelles, AAM éditions, 1989 – Ill. p 224 (plans), pp. 225-237 (mobilier), p.256 (vitraux), p. 229 (tapis).
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 396 (1923).

Documentation



L.-H. De Koninck, Propriété de Mr Gobert, élévations des façades, 1923 ; Projet d'aménagement du jardin. (Collection CIVA-AAM, fonds L.-H. De Koninck)



Détail de la façade postérieure, dessin et photo d'époque ; mobilier du salon, dessin perspectif, aquarelle, 1923. (Coll. CIVA-AAM, fonds L.-H. De Koninck).

Avenue Grandchamp 147 - Villa Désirée - architecte Victor Boelens 1922

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 22419



Villa Désirée, vue de la façade, photo Urban 2016. Façade, dessin du permis de bâtir, ACWSP 330 (1922).

Victor Boelens (1872-1955)

Victor et son frère cadet, Alphonse (1877-1936), se sont formés à l'Académie de Louvain, élèves de l'architecte de la Ville Eugène Frische (1850-1919). Ils ont tous deux mené une carrière féconde entre 1900 et la guerre 14-18 et ont cosigné à Bruxelles un certain nombre de maisons Art Nouveau et éclectique d'inspiration Beaux-Arts. En tant qu'architecte-directeur des travaux de la commune d'Uccle à partir de 1902, Victor réalise une quinzaine d'immeubles pour la commune. Quant à Alphonse, il devient architecte pour la commune d'Ixelles à partir de 1908. A la suite de la Première Guerre mondiale, les deux frères participent aux efforts de la reconstruction en cosignant notamment plusieurs maisons à Louvain. Victor Boelens publie en 1903, 'L'architecture pratique' un recueil de planches de ses projets.

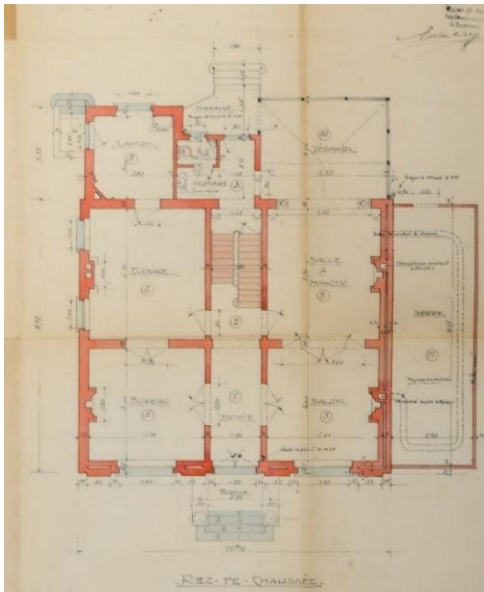
La villa Désirée

Villa de style Beaux-Arts, la villa Désirée a été réalisée pour Désiré de Pau, sous-directeur du Crédit Communal. La composition de la façade, qui s'inscrit dans un carré, exprime un travail sur l'équilibre des proportions. Cette villa illustre une période de la carrière de l'architecte après la guerre 14-18 qui reste à l'heure actuelle encore peu documentée. L'immeuble, actuellement Justice de Paix, est bien préservé. Sur les photos de l'Inventaire, on peut voir les détails des décors intérieurs, notamment les stucs raffinés du salon et de la salle à manger.

Références bibliographiques et archives

- BORSI F., WIESER H., *Bruxelles capitale de l'Art Nouveau*, Marc Vokaer, 1992, pp. 289-294 et p. 366.
- VAN LOO A., (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p.162.
- *L'Architecture Pratique par Victor Boelens, Architecte, Directeur adjoint des Travaux de la commune d'Uccle. A Monsieur Pouillet, Ministre des Sciences et des Art. Hommage de l'auteur, s.d.*, pl. 2-3.
- COREMANS S., *Architectuur in Brussel rond de eeuwwisseling: Het oeuvre van Victor en Alphonse Boelens* (Eindverhandeling, Departement Archeologie, Kunstwetenschappen en Musicologie), K.U.L., Louvain, 1994, pp. 18-21.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 330 (1922).

Documentation



Plan du permis de bâtir ACWSP/Urb.330 (1922) et Stucs des plafonds de la salle à manger et du salon, photos 2008 (ex. Inventaire, Urban, 2008).

Description (extrait de l'inventaire du patrimoine architectural Urban)

Villa de style Beaux-Arts, conçue par l'architecte Boelens pour Désiré De Pau, sous-directeur du Crédit Communal de Belgique, 1922. Dans le haut de la façade, cartouche portant l'inscription «Villa Désirée» (prénom du maître de l'ouvrage). Les plans de 1922 prévoyaient à cet endroit l'inscription «Villa Floréal».

À ce jour, le bâtiment abrite la Justice de Paix.

Élévation enduite de deux niveaux. Façade symétrique de trois travées et deux niveaux sous toit en pavillon.

Dans l'axe, porche d'entrée hors-œuvre constitué de colonnes à chapiteau ionique sous un entablement corniche en chapeau de gendarme. Devancée par un escalier en pierre bleue, porte à arc en plein cintre et vantaux en ferronnerie caractéristiques. Guirlandes de fleurs en stuc en allège. La travée centrale est sommée d'une lucarne coiffée d'une corniche en plein cintre. En toiture, deux lucarnes à corniche en chapeau de gendarme. Huisserie conservée. La villa est devancée par un jardinet fermé par une grille.

Intérieur

Large couloir axial avec cage d'escalier. L'aile droite se compose de trois pièces en enfilade: un salon à plafond en stuc et cheminée en marbre de style Louis XVI, une salle à manger ornée de lambris en bois et cheminée de style néo-Renaissance, et une véranda. L'aile droite abrite un bureau et les locaux de service. Le plan prévoyait également la construction d'une serre à toiture en verre cintré (d'où le nom de «Villa Floréal» envisagé dans un premier temps).

Avenue Grandchamp 236-238 - maisons jumelles - architecte Adolphe Pirene 1911

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 22425



Maisons jumelles avenue Grandchamp, 236-238 ; photo ERU, 2023 (à g.) et vue d'époque, carte postale, sd. Fonds Dexia (In : Inventaire du patrimoine Urban).

Adolphe Pirene (1876-1932)

Né à Bruxelles, Adolphe Pirene fait ses études à l'Académie, dont il sort en 1901. En 1903, il s'établit à son compte et réalise sa première maison en 1904. Il se spécialise dans les maisons de villégiature pittoresques (inspirées du style anglo-normand) dès le début de sa carrière en construisant de nombreuses villas dans le nouveau lotissement balnéaire de Duinbergen dont le plan d'aménagement est dressé en 1901. Il est l'auteur de maisons de maître dans les nouveaux quartiers de la capitale, à Saint-Gilles, Schaerbeek, Uccle (Maison Pelgrims, rue de Parme 69, Manoir Pirene avenue de la Floride 125-127, etc). Il poursuivra sa carrière en la diversifiant avec une intense activité tant à Bruxelles qu'au Zoute, il signe aussi des maisons de campagne dans les Ardennes (Lustin, Hotton) et des immeubles à appartements.

Maisons avenue Grandchamp

Les villas « Renée » et « Jeanne », de style pittoresque, caractérisent la première urbanisation du plateau Stockel. Elles ont été construites en 1911 pour le compte d'une société immobilière, la « Société anonyme d'entreprises à Stockel ». Une autre villa pittoresque située sur le plateau avenue de l'Aviation, est également construite par cette société et de la main d'Adolphe Pirene. Lors de cette première phase de construction, les maisons doubles, jumelles symétriques, sont moins nombreuses qu'elles ne le seront quelques années plus tard.

Les villas ont remarquablement conservé leur volumétrie et leur cohérence globale d'origine, notamment les châssis de fenêtres à petits bois. Seules, la couleur des tuiles et la peinture du rez-de-chaussée du 236 perturbent leur unité d'ensemble telle qu'elle apparaît sur la photo publiée en cartes postales. Elles sont mises en valeur par un jardin en pente douce.

Références bibliographique et archives

- DANGLES P., Adolphe Pirene, Biographie (Biographie illustrée en ligne, texte daté du 25 avril 2012). <http://adolphepirene.be/> (extrait de l'ancien site <http://www.opale-opaal.be/adolphe-pirene>)
- *L'Album de la Maison Moderne*, 1909, planches.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre - ACWSP 20 (1911).

Documentation

Description (extrait de l'Inventaire du patrimoine Urban)

Villas jumelées de style cottage, conçues par l'architecte Pirenne pour le compte de la SA d'Entreprises de Stockel, 1911.

Le permis de bâtir portait également sur la construction d'une villa de style cottage située avenue de l'Aviation n°43, dessinée par le même architecte.

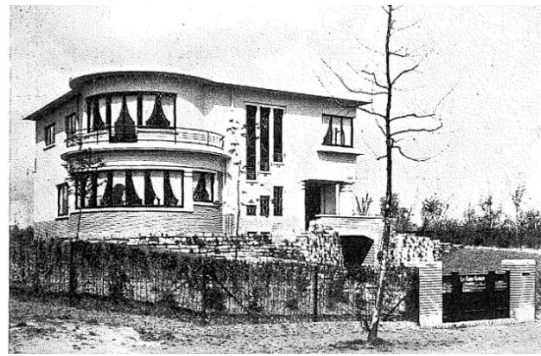
Villas érigées selon un schéma en miroir, sous toiture à croupe et croupette. Divers pignons et deux séries de lucarnes en bandeau. Façades en briques, enduites à l'étage; au n°236, elles sont entièrement enduites et rehaussées de nombreux éléments en bois. Vers l'avenue Grandchamp, façades précédées de bow-window de plan trapézoïdal, coiffés d'un pignon prenant appui sur des consoles en bois; étages éclairés par des triplets à meneaux. Terrasse axiale couverte modifiée au n°236. Pignons latéraux percés de la porte d'entrée.



Villa Jeanne, 43 avenue de l'Aviation, une autre maison d'Adolphe Pirenne construite dans le quartier par la même société immobilière, état en 2013 (photo Urban), à g. et carte postale ancienne (Fonds Dexia) à dr. Extrait de : Inventaire du patrimoine, Urban. La villa est assez bien conservée malgré les extensions en toiture et une peinture unifiant toute la façade, notamment les menuiseries (châssis et volets).

Avenue Grandchamp 282 - Villa Renwart - architecte Willy Minnigh 1935

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 22428



Villa Renwart, photo, Inventaire du patrimoine Urban, 2013 - Vue d'époque, photo ex. Le Document, 1937, op.cit.

Willy Minnigh (1886 – 1975)

Né à Liverpool, W. Minnigh étudie l'architecture à l'école Saint-Luc de Schaerbeek (1896-1902) puis à l'Académie de Bruxelles (1903-1909). Sa carrière débute avec la reconstruction de la guerre 14-18. Son œuvre est essentiellement résidentielle mais d'une grande diversité de typologies : villas, maisons mitoyennes, immeubles à appartements, à Bruxelles, en Campine, sur le littoral. Il s'établit à Woluwe-Saint-Pierre, il y construit de nombreux immeubles résidentiels, l'église Saint-Paul, une extension de l'école communale, et s'y investit : il devient président du cercle d'Art et de la Commission culturelle du Syndicat d'Initiative de la commune. Il est également secrétaire de rédaction de l'importante revue belge d'architecture l'Emulation. Outre ses nombreuses villas pittoresques aux amples toitures qui ont marqué le quartier de Stockel, Willy Minnigh s'est également exprimé par des réalisations plus typiquement Art Déco modernistes dans les années 1930, surtout de petits immeubles résidentiels. On y retrouve son goût pour les façades en briques et enduit, la variété et le soin apporté aux détails.

La villa Renwart

Construite à l'angle de l'avenue Grandchamp, cette villa de style Art déco moderniste a été publiée dans les revues L'Emulation et Le Document en 1937. C'est une réalisation soignée qui tire parti de sa position à l'angle de rue, valorisée par un recul derrière un jardin. L'article du Document souligne : *L'ensemble aux masses simples où se détache uniquement la courbe saillante en rotonde du living-room témoigne d'un beau souci d'équilibre dans les volumes.* La vue publiée du salon et de son originale cheminée-vitrine met en valeur la baie en plein cintre qui articule la pièce au hall et son grand escalier. La maison a conservé son aspect d'origine, c'est aussi la seule des 22 maisons construites par Minnigh dans le quartier de Stockel de style Art déco moderniste, au toit plat et formes épurées.

Références bibliographiques et archives

- DE HENS, G., MARTINY, V.-G., *Académie royale des beaux-arts de Bruxelles ISAVH, Une école d'architecture, des tendances 1766-1991*, Bruxelles, 1992. (Willy Minnigh, pp. 268-269.)
- VAN LOO, A., (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 424.
- *La Belgique active. Monographie des communes belges et Biographie des personnalités Bruxelles, Brabant, Hainaut*, Willy Minnigh, Bruxelles, 1931, p. 249.
- Le Document 1937 n°8, « L'architecte Willy Minnigh » p. 144-145.
- L'Emulation 1937, « Deux villas de l'architecte Willy Minnigh, à Auderghem et à Stockel », n°5 p. 86.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 216 (1935).

Documentation



Vue du salon vers 1937, in : Le document, 1937, op.cit.

Description (extrait de l'Inventaire du patrimoine Urban)

Villa de style moderniste teinté d'Art Déco, architecte Willy Minnigh, 1935.

Façades enduites sur soubassement en briques, de deux niveaux sous toit plat. Sur l'angle sud se superposent deux volumes cylindriques; de diamètre plus important, l'inférieur crée une terrasse à garde-corps tubulaire. Porte d'entrée logée dans un porche dans-cœuvre à colonnes. Fenêtres pour la plupart en bandeau, certaines disposées sur les angles. Au centre de la façade principale donnant sur l'avenue Grandchamp, trois fenêtres oblongues de hauteur dégressive éclairent l'escalier. Porte d'entrée et de garage à fenêtres grillagées, d'origine. Ferronnerie des garde-corps et fenêtres également conservée.



Détails de la façade, 2014 (extrait de l'Inventaire du patrimoine Urban, photo Urban).

Avenue du Hockey 45 - Villa Fivé - architecte Louis Tenaerts 1934

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 25326



Villa Fivé, vue de la façade à rue, photo inventaire Urban, 2015. La façade à rue de la 1ère phase de construction, ca 1935 et la façade arrière, photos d'époque (coll. familiale), réunies par Archistory.

Louis Tenaerts (1898 - 1994)

Louis Tenaerts a signé dès les années 1930 un grand nombre de maisons et petits immeubles à Bruxelles, dont la plupart typiquement d'inspiration Art déco. Spécialisé dans la réalisation de maisons unifamiliales pour une moyenne ou petite bourgeoisie, il s'est établi à son compte puis signe architecte directeur CIB – pour la société *Comptoir Immobilier Belge*. Ce lien avec la promotion immobilière explique l'importante production de l'architecte, établie par un inventaire dressé en 2021 qui dénombre à Bruxelles 189 immeubles. Dans le quartier plusieurs immeubles seraient concernés.

Les façades de ses maisons, aux compositions asymétriques, présentent un vocabulaire commun, toitures plates, parements mixtes en enduit et briques, divisions de fenêtres horizontales. Une recherche formelle apparente ses compositions au style paquebot, fenêtres rondes, courbes et bow-windows évoquant une tourelle. Il associe à la cage d'escalier un haut vitrail à motif géométrique, de verre clair aux structures variées, ponctués de teintes noirs ou blanches.

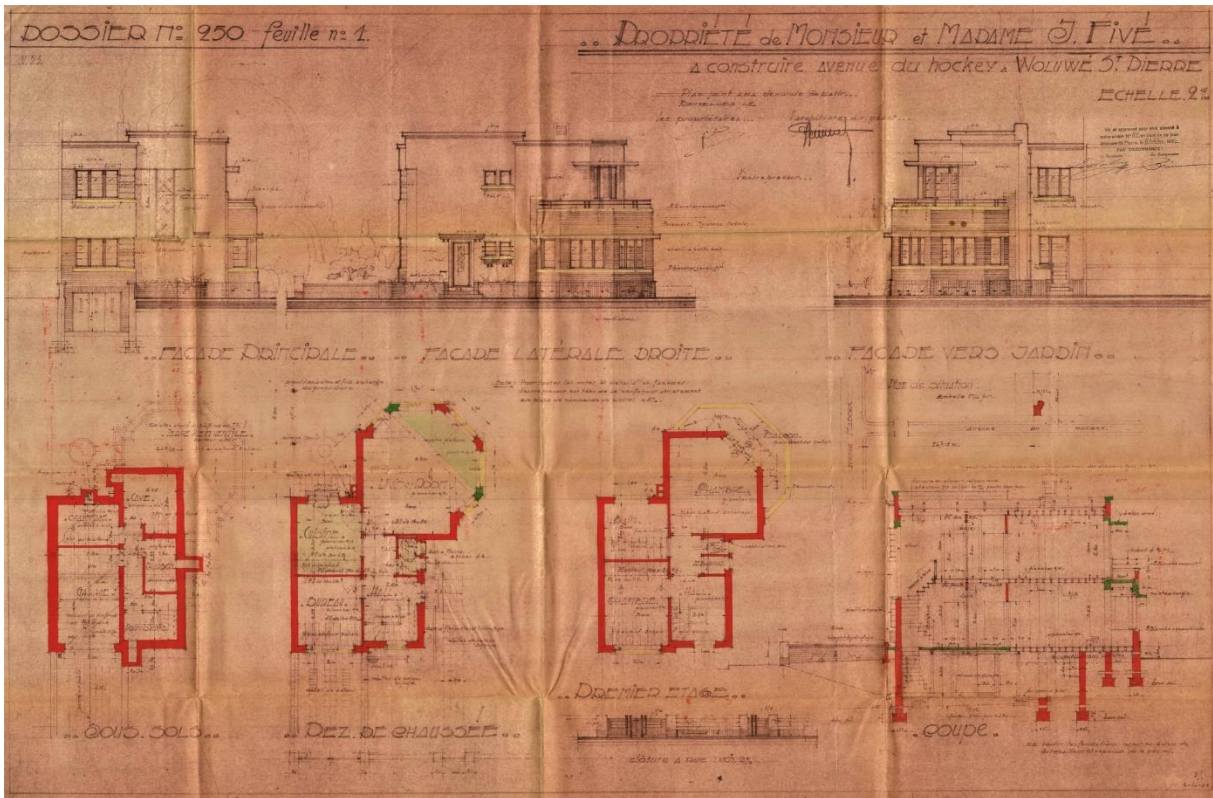
La villa Fivé

La villa Fivé avenue du Hockey, construite en deux phases, la travée de gauche étant plus tardive, présente une volumétrie sobre qui se teinte de modernisme, mais arbore les principales caractéristiques du style Art déco de Louis Tenaerts, l'asymétrie (discrète ici) de la composition, les divisions de fenêtres, le parement de façade mixte, le vitrail vertical de la cage d'escalier (bien que modifié). La villa, un peu plus importante que les maisons mitoyennes de Tenaerts, est représentative de la période de construction de l'entre-deux-guerres, période la plus caractéristique du quartier. La typologie Art déco à tendance moderniste dialogue avec le style pittoresque et crée une transition avec le moderniste épuré de la propriété voisine, la maison Goffay, classée.

Références bibliographiques et archives

- *Bruxelles Ville d'architectes – L. Tenaerts*, ARCHistory (en ligne), consulté en 2023
- MINNECCI M., *Ma maison moderniste, Louis Tenaerts architecte*. Editions Louvre Victoire, Paris 2019
- DUBOIS C., *Bruxelles Art Déco*, Editions Racine, 2014, p. 176
- DUBOIS C., et ARCHistory, *Louis Tenaerts, Exposition Urban, Halles St-Géry, 2021, Bruxelles*.
- DE PANGE I., SCHAACK, C., *400 façades étonnantes à Bruxelles, Aparté*, 2007.
- Archives de la commune de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 323 (1934).

Documentation



Plan du permis de bâtir, ACWSP 323 – 1934 (extrait de l'Inventaire du patrimoine Urban).

Exposition aux Halles St-Géry oct –nov 2020 (Notice et inventaire en ligne)

Fils d'un entrepreneur en menuiserie, le Bruxellois Louis Tenaerts (1898-1994) est un architecte-constructeur prolifique, doublé d'un homme d'affaire au flair redoutable ! Son terrain de prédilection ? Les communes de la seconde couronne. Après Laeken et Jette, où il fait ses premières armes au début des années 1920, Tenaerts multiplie les chantiers dans des quartiers fraîchement créés à Schaerbeek, Ixelles, Auderghem, Uccle, Forest, Woluwe-Saint-Pierre, Woluwe-Saint-Lambert ou encore Watermael-Boitsfort. Jusqu'en 1939, il y construit à un rythme effréné plusieurs centaines d'habitations individuelles et de petits immeubles de rapport, qu'il signe inmanquablement de son propre nom ou de celui du Comptoir immobilier belge (C.I.B.).



Les maisons de Tenaerts citées dans la publicité ci-dessus à g. (journal Le Soir, 1930- KBR) n'ont pas été identifiées, mais la maison 94 avenue du Polo (au milieu) a toutes les caractéristiques de son architecture. Détail de la façade de la villa Fivé, 45 rue du Hockey (photos ERU 2023).

Avenue du Hockey 94-96 - Eglise Saint-Paul et presbytère - architectes Willy Minnigh et Franz Vandenbroucke 1936 RBC Inventaire du patrimoine, Urban 25327



Vue d'ensemble de l'église Saint-Paul et du narthex, photos ERU 2023

Willy Minnigh (1886 – 1975)

Né à Liverpool, W. Minnigh étudie l'architecture à l'école Saint-Luc de Schaerbeek (1896-1902) puis à l'Académie de Bruxelles (1903-1909). Sa carrière débute avec la reconstruction de la guerre 14-18. Son œuvre est essentiellement résidentielle mais d'une grande diversité de typologies : villas, maisons mitoyennes, immeubles à appartements, à Bruxelles, en Campine, sur le littoral. Il s'établit à Woluwe-Saint-Pierre, il y réalise l'essentiel de sa production architecturale et s'y investit : il devient président du cercle d'Art et de la Commission culturelle du Syndicat d'Initiative de la commune. Il est également secrétaire de rédaction de l'importante revue belge d'architecture l'Emulation. Lorsqu'il construit en association avec Franz Vandenbrouck, l'église Saint-Paul à Stockel, W. Minnigh a déjà signé de nombreuses maisons dans le quartier.

Franz Vandenbroucke (actif 1910-1960)

Franz Vandenbroucke est l'auteur d'une douzaine de maisons de style Beaux-Arts à Etterbeek dans les années entre-deux-guerres, dont sa maison personnelle 56 avenue Victor Jacobs (1924). Il aménage aussi divers édifices médicaux et religieux, notamment la Clinique Froissart (1923), la Fondation Lambert (1924), la chapelle rue de l'Orient (1937) et la chapelle rue Beckers (1938).

L'église Saint-Paul est le principal édifice public du quartier Plateau de Stockel, située en retrait de la rue. Large façade percée d'une grande rosace et précédée d'un narthex ouvert sur l'extérieur par une colonnade, l'église réinterprète le style roman, empruntant librement son vocabulaire (arcs en plein cintre, colonnes à chapiteaux ornés de motifs végétaux stylisés...). Le choix de la pierre, grès de teinte ocre jaune, renforce le caractère traditionaliste de l'édifice. L'intérieur est plus résolument contemporain avec une vaste nef, deux bas-côtés réunis par des arcs brisés. Les vitraux ont été réalisés par le maître verrier Jan Huet d'Anvers. Presbytère construit en 1954-55 sur les plans de 1937.

Référence bibliographique et archives

- FALKENBACK, P., *Historique de Woluwe Saint-Pierre*, Commune de Woluwe Saint-Pierre, 1992
- Site de la Paroisse Saint-Paul à Woluwe Saint-Pierre, « *Un peu d'histoire* », consulté en 2023
- GELDERS-MICHEL, M.-Th., *Les saisons du Manoir d'Anjou : « Recherche historique et chronique européenne »*, Broché, 1989, 268 p.
- Inventaire du patrimoine monumental de la Belgique, *Etterbeek ; Saint Josse-ten-Noode*, Mardaga, 1997.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre, ACWSP 321 (1938) église et 951 (1955) presbytère.

Documentation



En haut, vue du narthex et sa colonnade; en bas, intérieur de l'église (photos ERU 2023)



L'église Saint-Paul et le presbytère (photo ERU 2023)

Rue Mareyde 2-4 et avenue Edmond Parmentier 177 - Villa Louis - architecte Robert Thoelen 1936

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 22465



Villa Louis, Façade vers la rue Mareyde 2-4, Photo Urban, 2013

Robert Thoelen (1904 – ?)

Né à Etterbeek, Robert Thoelen étudie à l'Académie de Bruxelles dont il sort diplômé en 1927 (il signe architecte et géomètre expert). On lui connaît des réalisations signées entre 1930 et 1976. Il mène une carrière diversifiée. En tant qu'architecte, il construit de nombreux immeubles résidentiels à tendance Art déco puis fonctionnaliste : villas, maisons mitoyennes, immeubles à appartements, mais aussi des immeubles de bureau, d'entreprises, des grands magasins et des équipements publics. On lui doit notamment des extensions pour l'IRM (Institut royal de Météorologie) -1950 à 68- et pour l'Observatoire d'Uccle -1958 à 1970. En tant qu'expert et urbaniste, il participe aux relevés des dommages de guerre dans les régions sinistrées et il conçoit les plans d'aménagement des centres anciens des communes de Ciergnon, Celles et Custinne. Il établit son bureau et construit plusieurs villas dès 1930 dont son habitation à Stockel, 59 avenue Grandchamp* et fut très actif sur le territoire communal de Woluwe-Saint-Pierre pour lequel il construit 3 bâtiments de l'école communale du Chant d'Oiseau (1957-71). Membre de la Société centrale d'architecture de Belgique (SCAB) de 1945 à 1974.

Villa moderniste 2-4 rue Mareyde et 177 avenue Edmond Parmentier.

Robert Thoelen réalise cette villa pour son beau-père, M. Fr. Louis pour lequel il construit dans un premier temps la maison au n° 6 de la rue Mareyde en 1932. Il y a vraisemblablement établi ses bureaux, selon son cachet d'architecte. Il agrandit la maison en 1947, puis en devient propriétaire et l'agrandit encore en 1951 et lui ajoute un garage en 1960.

La villa occupe une position privilégiée dans la perspective urbaine à l'angle de l'avenue Parmentier. Elle présente un modernisme à tendance Art déco, notamment par le jeu de toitures souligné par les corniches saillantes aux angles arrondis et la composition variant les rythmes et les formes des baies.

Références bibliographiques et archives

- DE HENS, G., MARTINY, V.-G., *Académie royale des beaux-arts de Bruxelles ISAVH - Une école d'architecture, des tendances 1766-1991*, Bruxelles, 1992, pp. 268-269.
- Archives communales de Woluwe-Saint Pierre ACWSP 238 (1936) 46 (1947).

*(Voir aussi : Carole De Keijser, artiste peintre, facebook, 14.02.2015).

Documentation

Description (extrait de l'Inventaire du patrimoine Urban, 2008-2013)

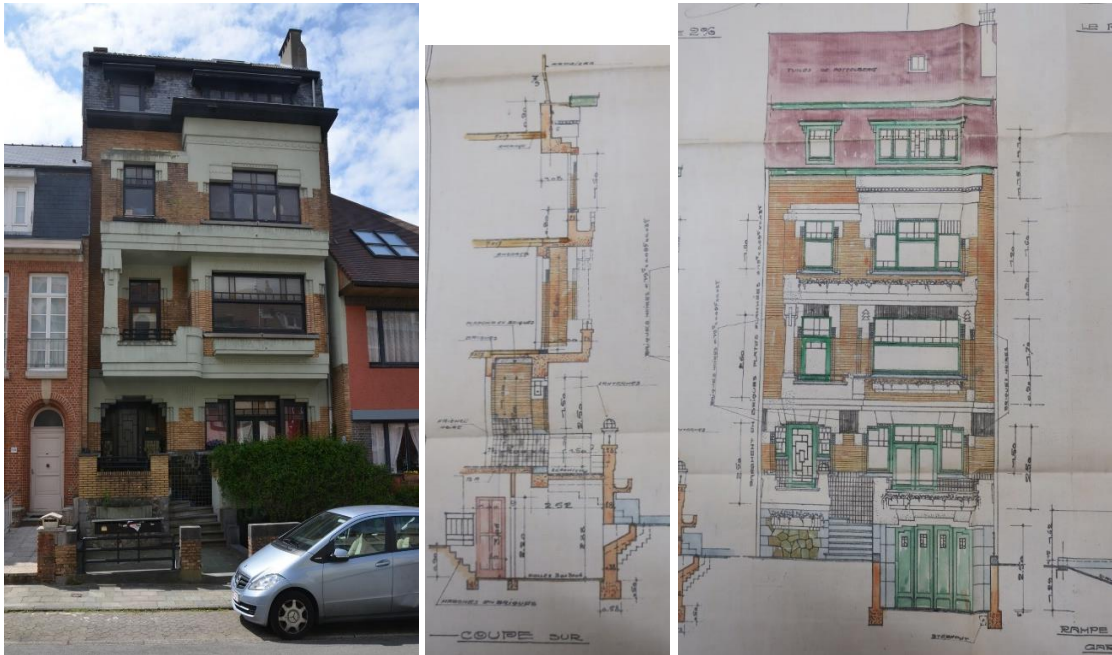
Villa de style moderniste conçue par l'architecte Robert Thoelen pour son beau-père François Louis, 1936. Le fait que sur le cachet de l'architecte figure cette adresse donne à penser qu'il y avait son bureau. Peu après la Seconde Guerre mondiale, Thoelen devint propriétaire de la villa. La villa se déploie en plusieurs volumes cubiques imbriqués et étagés. L'aspect de volumes distincts était au départ plus marqué. Il n'y avait en effet qu'une seule pièce à l'étage. Une chambre y est adjointe en 1947. L'étage est ensuite agrandi d'une pièce supplémentaire, au sud-ouest, en 1951. En 1960, un garage semi-enterré est ajouté. Toutes ces modifications sont l'œuvre de Robert Thoelen. Façades crépies percées tantôt de fenêtres rectangulaires, tantôt de fenêtres étroites à arc en plein cintre. Porte d'entrée dans un encadrement de carreaux de céramique, sous un auvent rectangulaire; jusqu'en 2003, porte d'origine ajourée d'une vitre en verre américain positionnée asymétriquement. Corniches saillantes.



Façade vers l'avenue Edmond Parmentier, en 2003 à g. et la porte d'entrée d'origine à dr., avant modification (photos Urban).

Avenue Mareyde 8 - Maison Bocquez - Entreprise SOGECONE 1932

Inventaire du patrimoine Urban 25333



Maison rue Mareyde 8, photo de la façade (Inventaire du patrimoine Urban), 2015 ; Coupe et façade du permis de bâtir ACWSP 284-1932.

Architecte non identifié - Entreprise SOGECONE

Les plans de l'immeuble ne présentent pas de signature d'architectes, mais seulement le cachet de la firme d'entreprise SOGECONE, *Société Générale de Construction et d'Épargne*. Cette firme, dont le siège social est établi 23 boulevard d'Anvers à Bruxelles, a été en activité entre 1930 et 1934, année où elle a fait faillite. Elle est représentée par son gérant fondateur, J.-C. Vanderlick, qui en est peut être l'architecte. De nombreuses publicités pour des « maisons bourgeoises » dans différents journaux (Le Soir, La Dernière Heure, De Schelde, La Wallonie...) font état de l'activité de Vanderlick de 1927 à 1930, puis de SOGECONE, à Bruxelles d'abord, puis à Anvers en 1931 et Liège en 1932*.

La maison mitoyenne rue Mareyde 8 est un petit immeuble de rapport de style Art déco très typé, au parement de façade mixte briques et enduit, aux larges baies et composition des volumétries intégrant portail et balcon couverts, au toit mansardé.

Ces éléments comme les divisions de châssis et le travail de ferronnerie, le traitement des menuiseries et jusqu'au lettrage figurant en plan sont des indices qui apparentent l'ensemble à la pratique de l'atelier Dewin (fréquenté par de très nombreux stagiaires et collaborateurs, e.a. Fr. Van Meulecom, A. Staatje, ...). L'immeuble présente une richesse décorative inventive représentative de l'Art déco et ces éléments sont parvenus jusqu'à aujourd'hui dans leur état d'origine. En particulier, ferronneries, luminaires intégrés, menuiseries (et divisions de châssis).

Références bibliographiques et archives

- *Woluwe-Saint-Pierre à la carte*, MRBC – DMS, Bruxelles, 2008.
- *Jean-Baptiste Dewin*, Bruxelles Patrimoine, n°10, 2014, 128 p.
- Archives communales Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 284 (1932).

* Recherches par Cécile DUBOIS, juin 2023.

Documentation



Détails de la façade, photos ERU, 2023.



A g. Autre immeuble de la firme SOGECONE, 60 rue Saint-Georges à Ixelles, 1933. Dessiné vraisemblablement par le même architecte, vu les similitudes dans le style (toiture, matériaux, effets décoratifs) et le traitement graphique. (ACI /Urb 268-60 (1933) in : Inventaire du patrimoine architectural Urban)

A dr. Détail cachet de la firme SOGECONE figurant sur la demande de permis ACWSP-284-1932.

VOUS VOULEZ TRANSFERER OU OUVRIR UN COMMERCE?

Parfait. Faites faire gratuitement et sans engagement pour vous, par **Vanderlick**, l'étude d'une belle maison de commerce à édifier dans une situation de premier ordre à Bruxelles, Jette, Ganshoren, Schaerbeek, Anderlecht, Molenbeek, Forest, Berchem, Uccle, Boitsfort, Auderghem, Woluwe-Stockel, ou encore sur un terrain à votre choix, Vous serez surpris des conditions avantageuses et surtout des larges facilités de paiement.

23 Bd. d'Anvers 23
BRUXELLES

Tous les jours de 8 h. 1/2 à midi et de 2 à 7 h. - Dimanche de 10 à 12 heures.

vanderlick

J.-C. VANDERLICK

vous présente son type spécial "Maison Bourgeoise"

98.500

Se composent de 8 pièces :

Entrée, deux salles à manger, à cuisine, à déjeuner et à toilette.

Grand-salon à l'ouest, avec cheminée, bibliothèque, véranda.

Une chambre, salle de bains, deux toilettes, deux placards et deux armoires à vêtements.

Ce prix comprend :

Construction de la maison, terrain, frais de notaire, taxes de bâtisses, frais de raccordement, à l'eau, au gaz, à l'électricité et à l'égout, frais d'architecture, plans, surveillance des travaux.

Peinture, installation de CHAUFFAGE CENTRAL, et de la salle de bain.

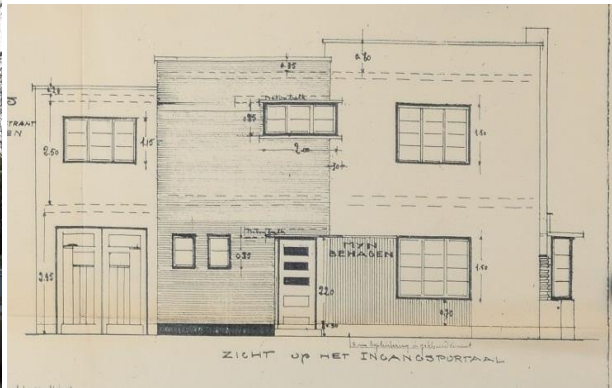
AGENCES :

23, Boulevard d'Anvers, Bruxelles, 23, Boulevard d'Anvers, Bruxelles, 23, Boulevard d'Anvers, Bruxelles.

Publicités Vanderlick publiées dans la presse d'époque (Le Soir, à g. 26/11/1933 et à dr. 4/08/1932 - KBR). Recherche par DUBOIS, Cécile.

Avenue Edmond Parmentier 89 - Maison Fassotte - architecte J. De Bruycker 1928

RBC Inventaire du patrimoine architectural, Urban 22454



Maison Fassotte, façade, photo Urban, 2013 et projet de façade ACWSP 168-1928.

Jozef De Bruycker (1891 - 1942)

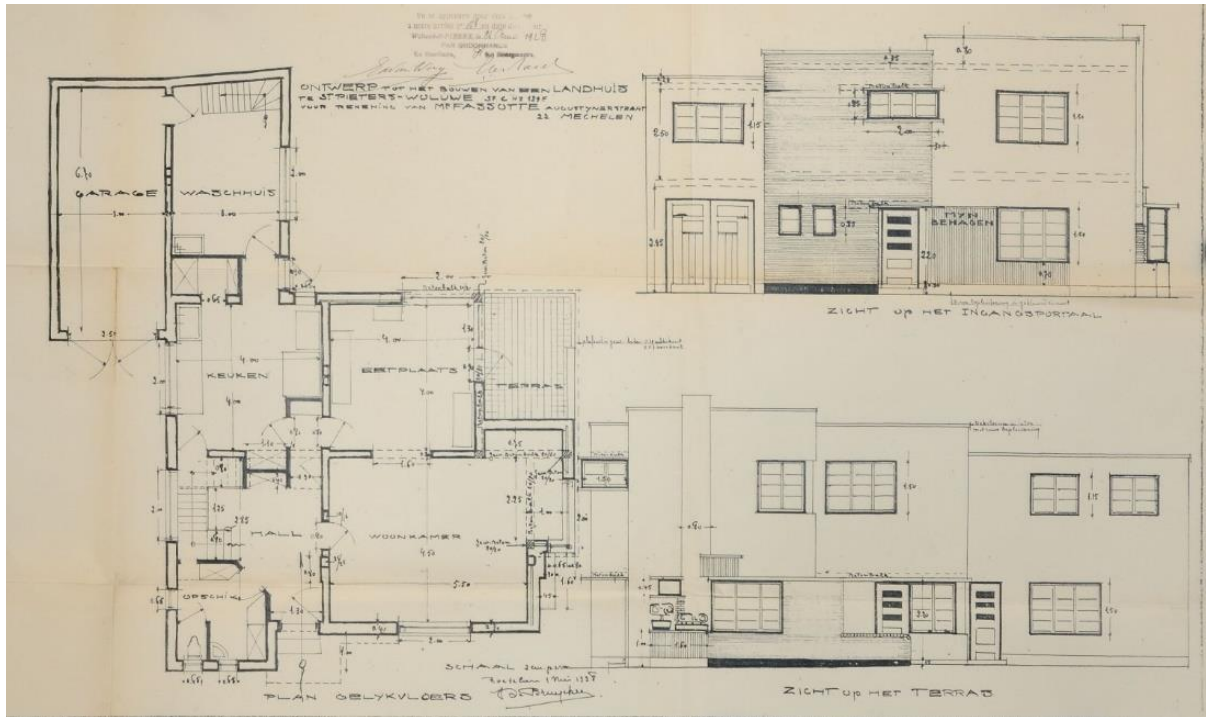
Architecte moderniste, formé à l'École Saint-Luc de Gand, Joseph De Bruycker est diplômé en 1919. Il travaille un temps à Roulers chez l'architecte Valère Duyvevaardt. Il dessine du mobilier pour la firme Het Binnenhuis dont il est directeur, et présente avec l'architecte moderniste Huib Hoste (1881–1957) et le peintre d'avant-garde Victor Servranckx (1897-1965), un fumoir à l'exposition de Paris de 1925. Il commence une carrière principalement dédiée à l'architecture résidentielle, dans les années 1920 et construit sa maison personnelle à Roulers en 1927. Influencé par l'école hollandaise (Dudok) et l'école allemande, il est particulièrement actif dans les années 1930, avec plus d'une vingtaine de maisons et villas, surtout à Roulers et dans les environs, et collabore ponctuellement avec Servranckx. Il édifie une de ses maisons les plus remarquables à Ostende, la maison De Puydt, en 1935.

La maison Fassotte conçue en 1928, est un exemple remarquable d'architecture moderniste teintée d'Art déco et d'influence hollandaise. Les lignes épurées de la composition soulignent, par les divisions horizontales des châssis de fenêtres, la forte présence de la toiture plate. On retrouve dans la composition de cette façade les traits de prédilection de l'architecte, notamment la toiture plate, la fenêtre d'angle et le cadre en ressaut. Les jeux de volumétrie et de parement de la façade qui animent la composition font écho aux travaux de recherches graphiques que menait alors Victor Servranckx, d'ailleurs un temps converti à l'architecture avec plusieurs immeubles dans le centre d'Anderlecht (1926). Le plan de la maison est composé d'emboitements de formes rectangles, dans le même esprit que la façade. Le jardin à front de rue crée un contrepoint aux lignes orthogonales de l'architecture.

Références bibliographiques et archives

- VAN LOO A., (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003 (notice sur Jozef De Bruycker par Marc Dubois, pp. 239-240).
- Inventaire d'urgence Sint-Lucasarchief, 1979.
- Onroerend Erfgoed Roeselare, J. De Bruycker : <https://id.erfgoed.net/personen/1088>
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 168 (1928).

Documentation



Plan du permis de bâtir ACWSP 168 1928 (extrait de l'Inventaire du patrimoine, Urban)

Description (extrait de l'Inventaire du patrimoine architectural Urban)

Villa de style moderniste, architecte Jozef de Bruycker (Flandres occidentales), 1928.

Trois volumes de deux niveaux de taille dégressive imbriqués l'un dans l'autre sous un toit plat. Les façades, autrefois animées par le contraste entre les briques et les aplats crépis, sont aujourd'hui entièrement peintes. Fenêtres à châssis à petits-bois horizontaux à fleur de parement, sauf celle à l'angle du volume central, à châssis en ressaut. Structure et linteaux en béton armé.

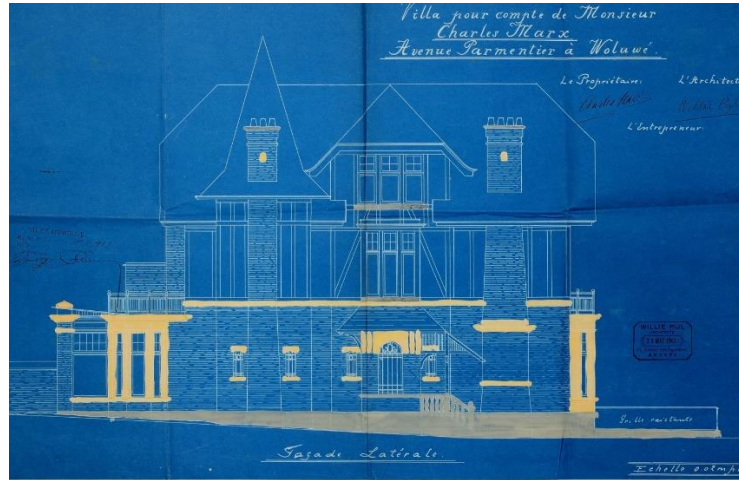
Intérieur s'articulant autour d'un hall central.



Détail de la façade Photo Urban, 2013

Avenue Edmond Parmentier 99 - Maison Marx - architecte Willie Pijl 1913

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 22457



Maison Marx, vue de la façade (photo Urban 2008) et plans d'archives ACWSP 77 (extrait de l'Inventaire du patrimoine Urban, 2008-2013)

Willie Pijl (1885-1945)

Architecte actif dans la région anversoise, Willie Pijl s'illustre pendant près de trente ans, de 1910 à 1937 par la construction de maisons aux styles variés, en écho aux tendances dominantes de l'époque : éclectisme, pittoresque, modernisme. En 1925, il construit sa maison personnelle à Wilrijk, sur le modèle du cottage anglais. Dans les années 1936-37, il réalise plusieurs maisons modernistes à Braschaat.

La maison Marx

En 1913 Willie Pijl a 28 ans lorsqu'il dessine la villa 3 façades au 99 avenue Ed Parmentier, un des premiers immeubles du quartier qui s'inscrit dans la veine pittoresque du style régionaliste « Normand » dont la vogue s'est développée dans les cités balnéaires du Nord de la France. Façade avec soubassement se distinguant des étages en colombages sur enduit clair et grande toiture en tuiles. Cet immeuble qui a conservé son caractère d'origine, ses menuiseries et son langage chromatique est représentatif de cette typologie qui a été largement déclinée dans la première période de lotissement du quartier du plateau de Stockel. Les grilles de clôture ont malheureusement disparu.

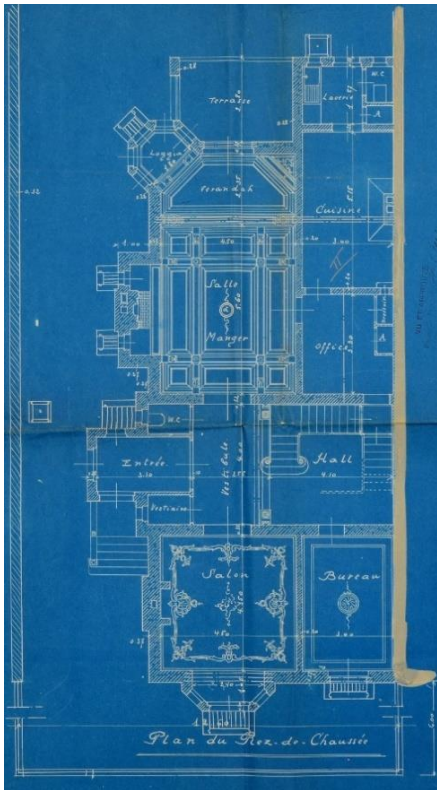
Références bibliographiques et archives

- VAN LOO, A., (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, (notice M. Dubois), p. 450.
- GOEYVAERTS, J., *Jubelalbum van den Kring voor Bouwkunde, 1900-1910*, 1910, pp.111-117.
- *Willie Pijl en zijn werk*, De Bouwgids, n°9-10, 1926, p. 21.
- LERNOUT, L., GEYSENS, G., GOFFINS, G., *Modern Bouwen in Braschaat 1920-1940*, Ed. Roularta Books, 1993, pp. 70-71 et 111.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 77 (1913).

Documentation



Vues de la maison Marx et détails de la façade, (Photos ERU, 2023)



Description (Extrait de l'Inventaire du patrimoine Urban, 2013)

Villa trois façades de style cottage conçue par l'architecte anversois Willie Pijl, 1913; signée au bas du bow-window.

Rez-de-chaussée en briques de Boom, étages enduits à faux colombages et éléments de pierre blanche (de Savonnière et Euville). Structure de toiture complexe avec toits à croupettes, pignons, toits pyramidaux et auvents. Certaines fenêtres à meneaux. Façade à rue composée de deux travées. Bow-window de plan trapézoïdal servant d'assise à une terrasse close d'un garde-corps en bois et flanquée d'une fenêtre sous auvent. Façade latérale avancée d'un porche en briques sous appentis (consoles en bois) précédé d'un perron et d'un escalier à balustres en pierre bleue. Gaines de cheminée en ressaut et à l'arrière tourelle demi-cylindrique. Porte à imposte en ferronnerie d'origine, fenêtres avec baies d'imposte à petits-bois remplacées à l'identique. Garage (1967). Grille d'accès à la porte d'entrée flanquée de piliers rainurés d'origine. **Intérieur.** Salon à plafond orné d'un motif en stuc de style Louis-XV et salle à manger à plafond à cassettes.



Abb. 37. VILLA TE WOLDWE. Arch. Wille Pijl.

De Bouwgids 9-10, 1926, p.217

Plan du permis de bâtir ACWSP 77 1913, (ex. Inventaire Urban).

Avenue Edmond Parmentier 120-122 - Villas jumelles - architecte Henri Caron 1909 et 1913

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 22462



Villas jumelles, façade av. Ed. Parmentier (photo ERU 2023) et façade latérale, plan du permis de bâtir ACWSP 615 1919

Henri Caron (ca 1880 - ?)

Henri Caron apparaît comme architecte, entrepreneur et promoteur immobilier, il est particulièrement actif dans la commune bruxelloise où il réside à Etterbeek, alors en pleine expansion. Il y réalise entre 1900 et 1917 une cinquantaine de maisons, principalement de style Beaux-Arts ou éclectique, de dimensions moyennes ou modestes, souvent groupées. Plusieurs maisons situées avenue d'Auderghem sont cosignées avec l'architecte Henri Wellens, certaines inspirées par l'Art Nouveau (3 maisons rue Général Capiaumont de 1908). Il participe également à la transformation de la cité Debray en 1903 (ancienne carré rue des Perdrix de 1884).

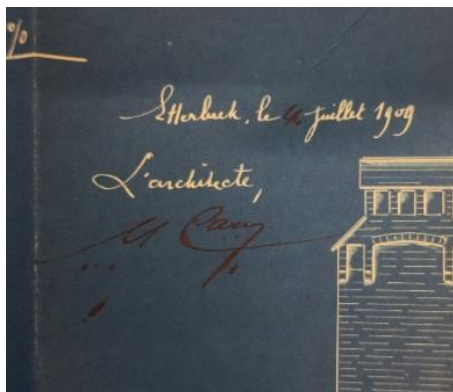
Les villas jumelles

Henri Caron signe les plans de la villa 120 avenue Parmentier en 1909, mais sa jumelle, le 122, ne sera réalisée qu'en 1913. Les deux immeubles, de style éclectique rehaussé d'éléments pittoresques, forment ensemble une silhouette de château flanquée de tours à clocheton et d'une haute toiture centrale, point de repère dans la perspective urbaine dans l'axe de l'avenue des Châtaigniers. Le jeu des menuiseries de fenêtres et de la véranda est bien préservé et l'ensemble forme encore une étonnante homogénéité entre maisons jumelles.

Références bibliographiques

- Inventaire du patrimoine monumental de la Belgique, *Etterbeek*, Mardaga, 1997
- *Woluwe-Saint-Pierre à la carte*, MRBC – DMS, Bruxelles 2008
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre : ACWSP 615 (1909) et 72 (1913)

Documentation



En haut : signature de l'architecte sur le plan du permis de bâtir, détail de la façade, (ex. Inventaire Urban, photo 2003 ; en bas, détails de la façade et portillon d'entrée, photos ERU 2023, et détail de la façade (ex. Inventaire Urban, photo 2013).

Description (extrait de l'Inventaire du patrimoine Urban)

Deux villas jumelées de style éclectique d'inspiration pittoresque conçues par l'entrepreneur Henri Caron pour deux commanditaires différents. Le n°120 date de 1909 et le n°122 de 1913.

Élévations en briques rouges rehaussées de pierre bleue sur soubassements en moellons. Les deux villas se composent de plusieurs volumes. Les travées principales accolées forment un imposant volume sous une toiture à croupettes et lucarnes rampantes; balcon couvert aux rez-de-chaussée, surmonté d'un plus petit; garde-corps en bois. Volumes latéraux plus bas abritant la cage d'escalier côté rue; portes sous auvent. Le tout est flanqué de tours sous une toiture à lanteron en bois sous flèche polygonale. Menuiseries – dont les châssis à petits-bois et vitraux jaunes – d'origine (sauf une corniche).

**Avenue Edmond Parmentier 129 - Maison Defgnée - architecte non identifié
1936**

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 22463



Vue de la façade photo ERU, 2023 et plan du permis de bâtir, ex inventaire du patrimoine, Urban.

Architecte non identifié

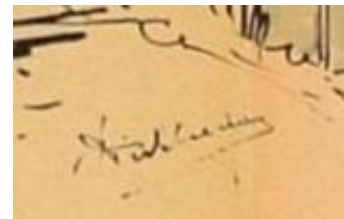
Malgré la signature (auteur des plans ou dessinateur ?) figurant sur la perspective des façades du permis de bâtir, l'architecte reste non identifié à ce jour.

La maison Defgnée

Typiquement Art déco, les façades de cette maison à l'angle de la rue des Châtaigniers présentent de nombreuses variations de ce vocabulaire, dans la volumétrie, avec l'angle arrondi et la corniche en surplomb, la composition graphique des baies (relation avec les études picturales de époque), la verticale de la hampe, l'intégration de matériaux de parement modernes (céramique, verrerie) et le traitement artistique. A l'exception de la baie au-dessus de l'entrée dont la fermeture ne respecte pas la configuration du plan du permis (balcon), l'aspect d'origine de l'immeuble est assez bien préservé avec ses détails comme les cadres des fenêtres, carrelages, ferronneries, mosaïque du soubassement, vitraux de la cage d'escalier dans la façade latérale et son muret de clôture qui ceint un jardinet abondamment planté.

Références bibliographiques et archives

- *Woluwe-Saint-Pierre à la carte*, MRBC – DMS, Bruxelles 2008, p.1.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 118 (1936).



Détail de la signature à identifier figurant sur le plan de permis de bâtir de 1936 ACWSP 118

Documentation :



Détails de la façade et du muret de clôture du jardin (photos ERU), 2023.

Description (Extrait de l'Inventaire du patrimoine, Urban)

Villa trois façades de style Art Déco, 1936.

Élévation de deux niveaux. Tourelle d'angle. Façades crépies sur soubassements revêtus de mosaïques de fragments de carreaux de céramique multicolores. Porche à arc en plein cintre; porte ajourée flanquée d'une petite fenêtre. À l'étage, loggia d'origine fermée et remplacée par une logette. Trumeaux, soubassements et appuis de fenêtre habillés de carreaux de céramique émaillés. En façade latérale, fenêtres à petits-bois garnies de vitraux à décor floral. Menuiserie partiellement conservée.

Avenue Edmond Parmentier 250 - Cure & salle paroissiale - architecte A. Glibert 1915

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 22469



Façade de l'ancienne salle paroissiale, av. Ed. Parmentier, à g. photo, à dr. dessin du permis de bâtir, 1915

A. Glibert (actif 1905-1915)

On sait peu de chose de cet architecte A. Glibert, sinon qu'il est établi à Woluwe Saint-Lambert. Deux autres biens figurent à l'Inventaire du patrimoine architectural : une maison éclectique avenue Albert-Elisabeth à Woluwe-Saint-Lambert (signée sur le soubassement «A. Glibert / Architecte Woluwe S^t-Lambert») et conçue entre 1901 et 1914 ; un hôtel de maître éclectique d'inspiration renaissance avenue Montjoie 58, signé et daté de 1906, à l'angle de l'avenue de la Floride, à Uccle.

Cure et salle paroissiale

Appelée aussi la maison vénitienne, cet immeuble fait partie de la première urbanisation du quartier. Il a été construit comme « salle de conférence et habitation » et fut utilisé dès 1915 comme salle paroissiale et cure jusqu'à la construction de l'église Saint-Paul et du presbytère en 1937. La salle a été reconvertie en salle de fêtes et de cinéma, partiellement reconstruite vers 2000. En 2023, l'immeuble est en rénovation pour y aménager 2 logements. La façade à arcades, d'inspiration éclectique, néo-renaissance flamande, comprend au centre de la composition un élégant balcon couvert, formant logette. La composition de la façade s'inspire très précisément d'un monument français classé, daté de 1600, le « Bailliage » d'Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais), Glibert a-t-il connu ou relevé cet immeuble, ou a-t-il été publié à l'époque ? Une logette est aussi au centre de la façade de l'hôtel de maître de Glibert 58 avenue Montjoie.

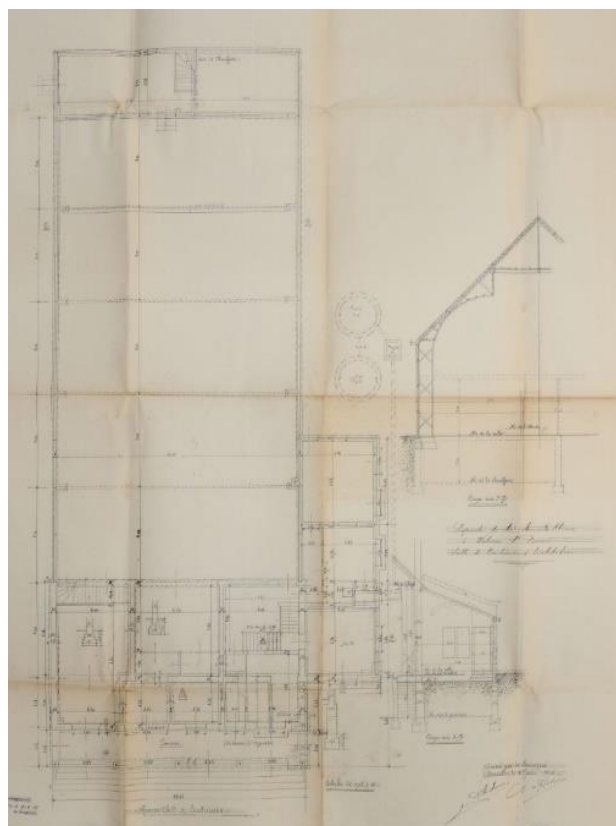
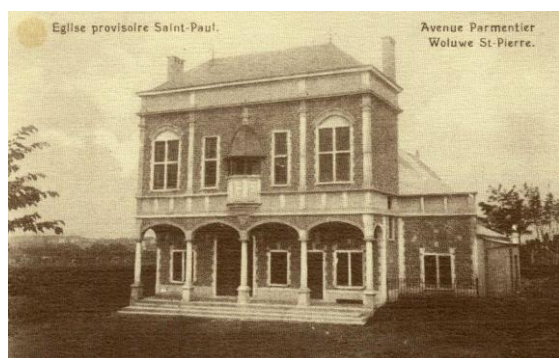
Références bibliographiques et archives

- FALKENBACK, P., *Historique de Woluwe-Saint-Pierre*, Commune de Woluwe-Saint-Pierre, 1992
- Wikipedia, Bailliage d'Aire-sur-la-Lys.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 14 (1915)



- Signature d'A. Glibert, av Montjoie 58, 1906 (ex : Inventaire du patrimoine Urban, 27740)

Documentation



En haut, A. Glibert, Hôtel de maître avenue Montjoie 58, 1906, façade et détail de la logette (ex : Inventaire du patrimoine Urban). Le Bailliage d'Aire-sur-la-Lys, façade ex : Wikipedia https://fr.wikipedia.org/wiki/Bailliage_d%27Aire-sur-la-Lys

A droite : Église provisoire avenue Parmentier plan du permis de bâtir ACWSP 14 (1915)

En bas : Église provisoire Saint-Paul, carte postale, s.d ACWSP/FP inventaire 73 (ex : Inventaire du patrimoine Urban).

Description (Ex. Inventaire du patrimoine Urban)

Bâtiment de style néo-Renaissance signé et millésimé «A. Glibert / Architecte / Anno 1913».

Le bâtiment s'articule en deux volumes: à rue, un corps de logis de deux niveaux sous toiture à croupes; à l'arrière une vaste «salle de conférence» d'un niveau et de cinq travées de plan, sous bâtière d'Eternit. Le bâtiment à rue servait anciennement de cure, tandis que la vaste salle faisait office de chapelle avant l'érection de l'église Saint-Paul (avenue du Hockey), en 1937. Ensuite, elle fit office de salle de réunion et/ou de cinéma. La salle a fait l'objet d'une reconstruction d'aspect fonctionnel vers 2000.

Façade de deux niveaux et quatre travées en briques rouges et pierre blanche. Rez-de-chaussée ouvert en une galerie à colonnes et arcs en anse de panier. À l'étage, pilastres à chapiteaux ioniques, fenêtres à traverse ou à croisée sous arc de décharge brisé. Dans l'axe, balcon polygonal sur cul-de-lampe mouluré, à parapet en maçonnerie et auvent en cloche. Chaque niveau est sommé d'un haut entablement. À droite, une annexe d'origine, dont le toit anciennement en appentis est transformé en plate-forme en 1926. À gauche, annexe ajoutée en 1952.

Avenue Paule 18 - Villa Zonnewende - architecte Maurice Mascart 1935

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 37865



Villa Zonnewende, façade avenue Alfred Madoux, photo ERU.

Maurice Mascart (1880-1937)

Maurice Mascart est né à Etterbeek en 1880, il fait des études de dessin et d'architecture. Il est l'un des architectes qui a à son actif plusieurs édifices dans le quartier, conçus au cours des années 1930, années d'intense urbanisation du plateau de Stockel. Pourtant il fait carrière à partir de 1906 dans l'administration Coloniale du Congo, et résidera au Congo jusqu'en 1928. Il prend alors sa retraite, il a 48 ans et vient s'établir à Stockel où il réalise en quelques années plusieurs villas concentrées sur 3 rues, avenue Orban, avenue de l'Escrime, rue Mareyde. On lui connaît une dizaine de maisons, la plupart signées en façade, pour lesquels il explore toutes les tendances stylistiques du moment : pittoresque, Art déco et Moderniste. Son style le rapproche parfois de celui de Willy Minnigh (villa Swallow, villa Sun Shine...), mais il recourt volontiers à une diversification des matériaux de façade. Ses dessins sont soignés, de grande qualité. Il meurt en 1938, alors que sa dernière maison n'est pas encore terminée.

La villa Zonnewende, avenue Paule

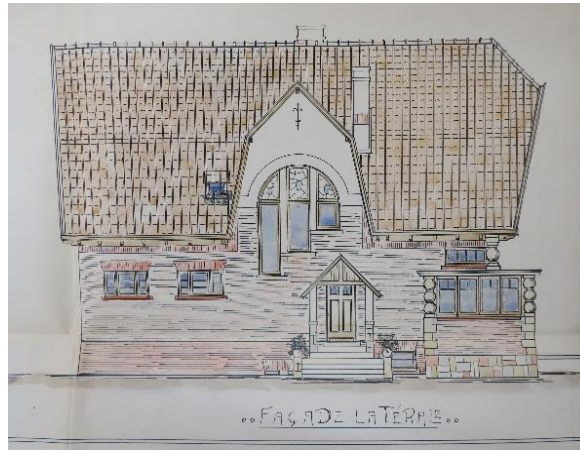
La villa Zonnewende, avenue Paule est représentative de l'architecture des maisons de plaisance de l'entre-deux-guerres et s'inscrit dans la variété des typologies architecturales du quartier, entre styles pittoresque et Art déco. Située en surplomb de la voirie, tirant parti de sa grande visibilité sur un terrain d'angle donnant avenue Alfred Madoux, elle arbore une haute toiture et une véranda, des matériaux de façade aux coloris recherchés, une brique d'une tonalité orangé clair, un sous-bassement tirant sur un ton lie-de-vin...

Références bibliographiques et archives

- JADOT M, *Mascart, Maurice-C.A.E., Commissaire de district-adjoint au Congo Belge* : in Biographie coloniale Belge T.III, col 603-604.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 114 (1935).

Documentation

On lui connaît au moins 10 villas sur le plateau de Stockel (signées en façade) :



Villa « The Swallow », avenue Orban 170, 1932. Dessin des façades latérale et à rue, permis de bâtir 285 (1932)

- | | | |
|---|-------------|-------------------------------|
| - 1932, avenue Orban 170, villa The Swallow | urban 25354 | pittoresque (style W Minnigh) |
| - 1932, avenue Orban 181, maison Verlaet | urban 25356 | pittoresque |
| - 1933, avenue de l'Escrime 115, villa Brasseur | urban 37991 | Art déco - pittoresque |
| - 1934, avenue Orban 156, villa Sun Shine | urban 25349 | pittoresque (style W Minnigh) |
| - 1934, avenue Orban 185, villa Les Buissonnets | urban25358 | pittoresque |
| - 1934, avenue de l'Escrime 106, villa De Boeck | urban 37988 | Art déco - moderniste |
| - 1934, avenue de l'Escrime 110, maison Soenen | urban 37989 | Art déco |
| - 1935, rue Mareyde 48, villa Maya | urban 37860 | Art déco |
| - 1938, rue Mareyde 46, villa Ashma | urban 37859 | moderniste |

Les deux villas jumelées, rue Mareyde 48 et 46, déclinent des formes de toitures contrastées, qui donnent à ces fausses jumelles des variantes stylistiques entre tendances Art déco et modernisme. Photo Urban 2018 (ex. Inventaire du patrimoine Urban, 48 rue Mareyde).



Avenue du Polo 1-3-5 et avenue Grandchamp 59 - 4 maisons jumelles architecte Robert Thoelen, 1930

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 22409



R. Thoelen, ensemble de 4 maisons, à g. façades avenue du Polo et av. Grandchamp (photos Google). A dr. Élévation du permis de bâtir ACWSP 83 (1930)

Robert Thoelen (1904 – ?) architecte et géomètre expert

Né à Etterbeek, Robert Thoelen étudie à l'Académie de Bruxelles dont il sort diplômé, en 1927. On lui connaît des réalisations signées entre 1930 et 1976. Il mène une carrière diversifiée, en tant qu'architecte, il construit de nombreux immeubles résidentiels à tendance Art déco puis fonctionnaliste : villas, maisons mitoyennes, immeubles à appartements, mais aussi des immeubles de bureau, d'entreprises, des grands magasins et des équipements publics. On lui doit notamment des extensions pour l'IRM (Institut royal de Météorologie) -1950 à 1968- et pour l'Observatoire d'Uccle - 1958 à 1970. En tant qu'expert et urbaniste, il participe aux relevés des dommages de guerre dans les régions sinistrées et il conçoit les plans d'aménagement des centres anciens des communes de Ciergnon, Celles et Custinne. Il établit son bureau à Stockel et est très actif sur le territoire communal de Woluwe-Saint-Pierre pour lequel il construit 3 bâtiments de l'école communale du Chant d'Oiseau (1957-71). Il figure aussi comme un des architectes prolifiques dans le quartier, comme auteur de plusieurs maisons modernistes, ou Art déco, 2-4 et 6 rue Mareyde (1936 et 1932), 5 avenue de la Raquette (1935), 12 square Louisa (1937) et 76 avenue des Touristes (démolie). Il est également membre de la Société centrale d'architecture de Belgique (SCAB) de 1945 à 1974.

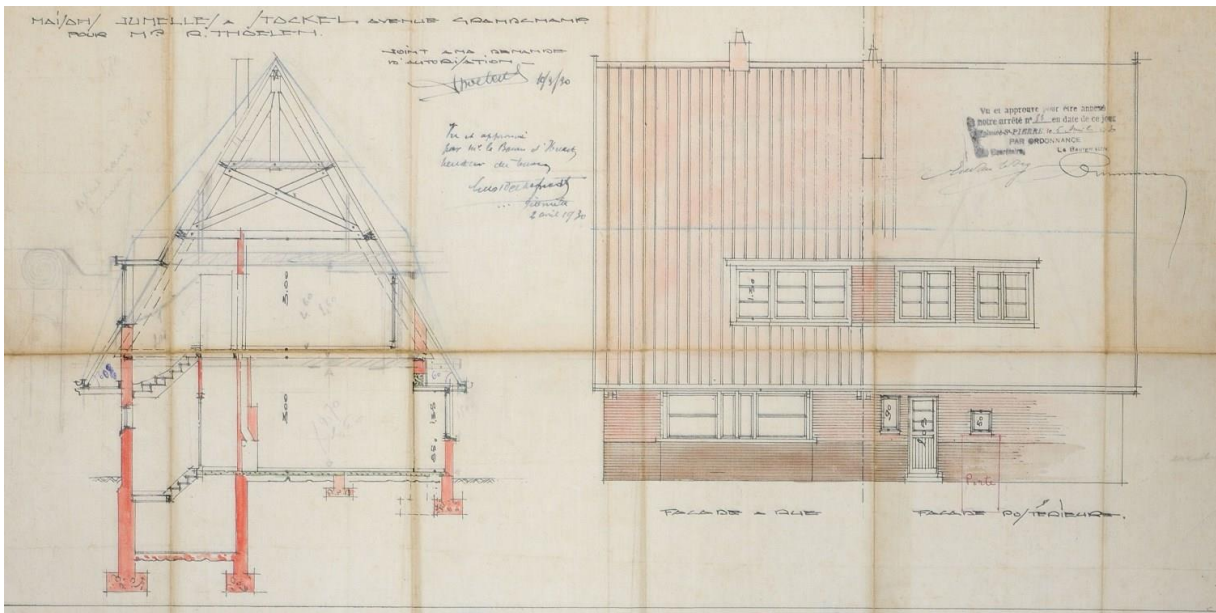
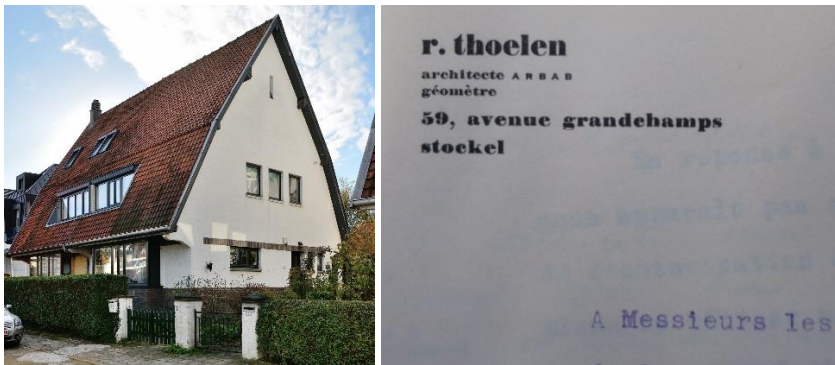
Les maisons avenue du Polo et avenue Grandchamp

Les quatre maisons (deux maisons doubles identiques) de Robert Thoelen sises avenue du Polo et avenue Grandchamp, ont été conçues à son compte au tout début de sa carrière. Il s'y établit, au numéro 59 avenue Grandchamp. Ces immeubles marquent le territoire par leurs volumétries inhabituelles aux grandes toitures, abritant deux niveaux d'habitation, inspirées de l'école hollandaise. Elles ont gardé leur singularité et la cohérence des détails et apportent au quartier une intéressante variante dans le répertoire d'inspiration Art déco - moderniste.

Références bibliographique et archives

- DE HENS G., MARTINY V.-G., *Académie royale des beaux-arts de Bruxelles ISAVH - Une école d'architecture, des tendances 1766-1991*, Bruxelles, 1992, pp334-335.
- Woluwe-Saint-Pierre à la carte, MRBC - DMS, Bruxelles, 2008 (Square Louisa 12).
- Archives de la Commune de Woluwe-Saint-Pierre ACWSP 83 (1930).

Documentation



Plan de PU ACWSP 83 (1930) ; reproduit dans l'Inventaire du patrimoine Urban

Description (extrait de l'Inventaire du patrimoine Urban)

Ensemble de quatre maisons identiques de style moderniste, conçu par et pour l'architecte R. Thoelen, 1930. Villas de gabarit modeste coiffées d'une bâtière à versants à pente raide et débordants.

Façades crépies sur soubassement en briques. Linteaux continus. Pignons percés de trois fenêtres jumelles et d'une meurtrière à hauteur du grenier. Avant-corps côté avenue du Polo. Menuiserie partiellement conservée.

Avenue de Tervueren 402 - Château Francqui - architecte Jules Ghobert 1935

Architecte paysagiste Jules Buysens

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 38220



Château Francqui, vue depuis le jardin. Photo 2018 et photo d'époque (in : Technique des travaux, n°5-6, 1947)

Jules Ghobert (1881-1973)

Architecte né à Wéris, Jules Ghobert remporte le concours pour le Mont-des-Arts en 1937. Il est auteur avec Maurice Houyoux de la Bibliothèque Albertine et du Mont-des-Arts (1955-77) qui sera son œuvre majeure, il est également auteur des cités-jardins Het Heideken (1923-1924) et du Verregat (1951-1953).

Jules Buysens (1872-1958)

Architecte paysagiste de renom, il développe un style personnel qu'il nomme le Nouveau jardin pittoresque. Il fait une brillante carrière, auteur de nombreux jardins privés et publics, il développe le Jardin expérimental Massart avec le botaniste Jean Massart, restaure les jardins de l'abbaye de la Cambre et dessine les jardins de l'exposition de 1935 à Bruxelles.

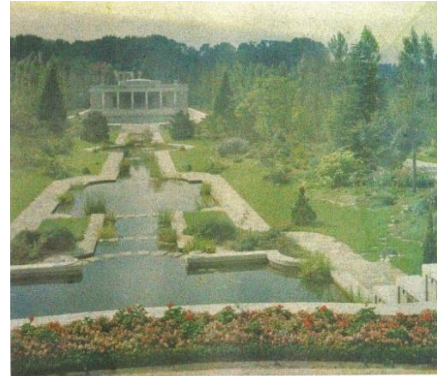
Château Francqui : Edifié pour Jean Francqui en 1935, il s'agit d'une vaste propriété comprenant 4 bâtiments. Outre l'hôtel de maître dit château Francqui, le site comprend avenue de Tervueren une maison de fonction pour le régisseur, reliée par une large pergola à l'immeuble principal, une maison pour le chauffeur avenue Madoux et un pavillon piscine dans un jardin paysager dessiné par Jules Buysens. Celui-ci a associé la façade arrière à une composition paysagère complexe, combinant l'agrément d'un jardin avec rocaille et bassin de natation avec pavillon.

L'immeuble présente de multiples intérêts, la signature de son auteur et de l'architecte paysagiste, la représentativité d'une grande propriété de la haute bourgeoisie entre-deux-guerres, la haute qualité architecturale et décorative comme le montre les documents et publications d'époque. Il a été publié et documenté dans plusieurs revues d'époque.

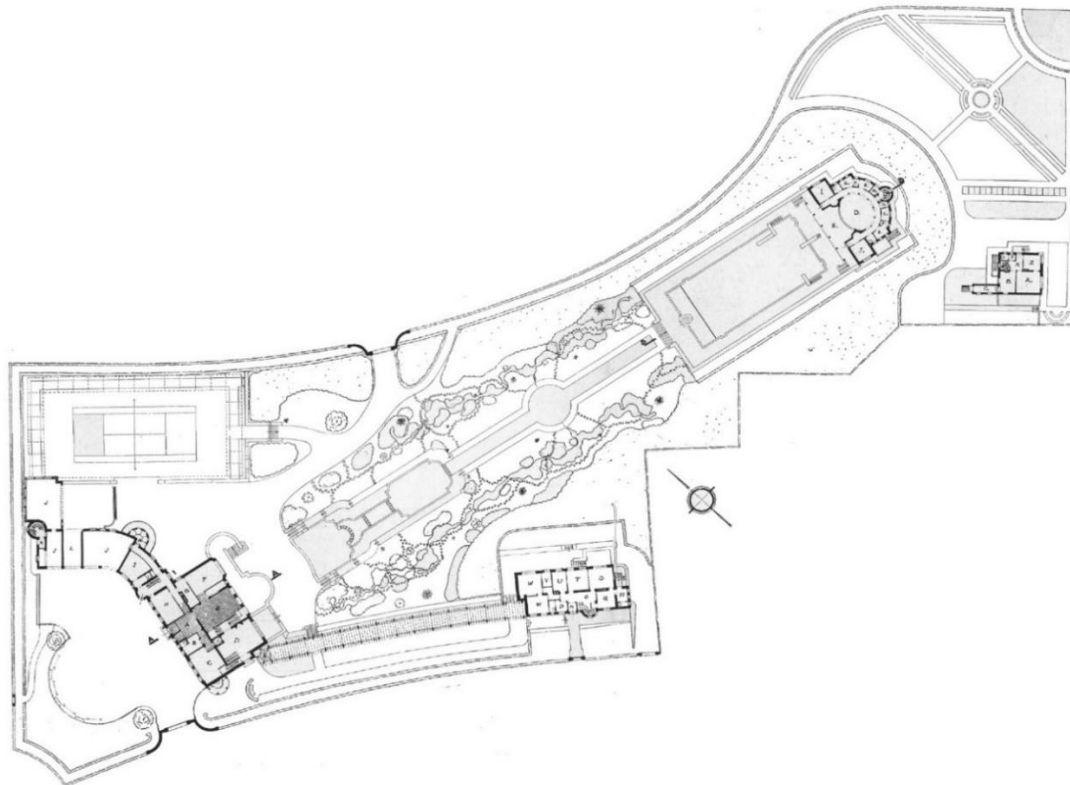
Références bibliographiques (sélection) et archives :

- VAN LOO A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, 2003
- *L'Art de bâtir*, n°2, 1934 pp.28-34, et n°6, 1934, pp.125-127
- *La Technique des travaux*, 5-6, 1947, pp.131-138
- DE BRUYN O., *Jules Buysens, inspecteur des plantations et des promenades de la Ville de Bruxelles*, Bruxelles Patrimoines n°23-24, 2017
- HENNAUT E., WIESER BENEDETTI U., (dir.), *Jules Buysens (1872-1958) et le nouveau jardin pittoresque*, 272 p. CIVA, Bruxelles, 2023
- Archives du CIVA-AAM Fonds J. Ghobert, plans, photos et publications d'époque.
- Archives de la Commune de Woluwe-Saint-Pierre : ACWSP 252 (1937)

Documentation



Château Francqui, façade latérale, pergola, photos d'époque ; grand salon dessin de J. Ghobert, in *La Technique des travaux*, 1947. Vue vers le pavillon de la piscine, autochrome BuysSENS, in *HENNAUT (...)* J. BuysSENS, op cit. 2023.



Plan d'ensemble de la propriété Francqui av. de Tervueren, 1936. Le domaine compte 4 immeubles, la pergola relie le château à la maison du régisseur, le jardin avec le tennis, la cascade et les bassins à la piscine et son pavillon ; la maison du chauffeur - Coll. CIVA-AAM Fonds J. Ghobert.

Avenue des Touristes 73-75 - 2 villas groupées - architecte Willy Minnigh 1928

RBC Inventaire du patrimoine, Urban 37972



Villas groupées avenue des Touristes, façade. (Photo Urban) 2018.

Willy Minnigh (1886 – 1975)

Né à Liverpool, W. Minnigh étudie l'architecture à l'école Saint-Luc de Schaerbeek (1896-1902) puis à l'Académie de Bruxelles (1903-1909). Sa carrière débute avec la reconstruction de la guerre 14-18. Son œuvre est essentiellement résidentielle mais d'une grande diversité de typologies : villas, maisons mitoyennes, immeubles à appartements, à Bruxelles, en Campine, sur le littoral. Il s'établit à Woluwe-Saint-Pierre, il y construit l'église Saint-Paul, une extension de l'école communale, et s'y investit : il devient président du cercle d'Art et de la Commission culturelle du Syndicat d'Initiative de la commune. Il est également secrétaire de rédaction de l'importante revue belge d'architecture l'Emulation.

Willy Minnigh a marqué le quartier de Stockel par de nombreuses constructions de villas pittoresques, souvent groupées, aux grandes toitures de tuiles rouges, teintées d'influence anglaise et d'Art déco. Ses cours de techniques de couleurs suivis à l'Académie auprès du professeur Richir et de composition décoratives (atelier Jean Baes) lui ont donné le goût de réalisations qui allient des matériaux au chromatisme contrasté, briques et enduits, grès. Son goût du pittoresque s'exprime dans la diversité des dessins de fenestration et le soin apporté aux détails. Il recourt régulièrement au motif de la baie en plein cintre soulignée d'un arc de briques rouges.

Les villas groupées avenue des Touristes construites en 1928 pour Moens (n°73) et où il s'installera lui-même (n°75), illustrent particulièrement bien ce style pittoresque qui a imprimé une identité très spécifique au quartier, ici dans un ensemble asymétrique. On y retrouve des volumétries de toitures complexes et généreuses, une grande variété de fenêtres, le recours à des parements de briques et enduit, la baie en plein cintre qui caractérise nombre des villas de Minnigh dans les années 1920-30.

Références bibliographiques et archives

- DE HENS, G., MARTINY, V.-G., *Académie royale des beaux-arts de Bruxelles ISAVH, Une école d'architecture, des tendances 1766-1991*, Bruxelles, 1992 - Willy Minnigh, pp. 268-269.
- VAN LOO, A., (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 424.
- *La Belgique active. Monographie des communes belges et Biographie des personnalités Bruxelles, Brabant, Hainaut*, Willy Minnigh, Bruxelles, 1931, p 249-250.
- Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre : ACWSP 55 (1928).

Documentation

24 maisons de W. Minnigh, isolées ou groupées ont été identifiées sur le plateau de Stockel.

Cette production couvre 14 ans, sa maison personnelle 75 avenue des Touristes et la voisine sont parmi les premières qu'il a réalisées dans le quartier en 1928.

1928 : 41-47 av. des Cyclistes - Urban 25274

1928 : 73-75 av. des Touristes - Urban 37972

1930 : 213 av. Grandchamp - Urban 22421

1930-37 : 187 av. Orban - Urban 38276

1931 : 239 av. Orban et 1-3 pl. Dumon - Urban 17615

1932 : 70 av. des Touristes - Urban 38028

1932 : 7 av. de la Raquette - Urban 37983

1932 : 37 rue Van Genegen - Urban 38064

1934 : 203 av. Grandchamp - Urban 22420

1934 : 144 av. Orban - Urban 38272

1935 : 282 av. Grandchamp - Urban 22428

1936 : 12-14 av. du Polo - Urban 38052

1937 : 146 av. Orban - Urban 25348

1938 : 49 av. des Cyclistes - Urban 25274

1938 : 1 av. des Cyclistes - Urban 37878

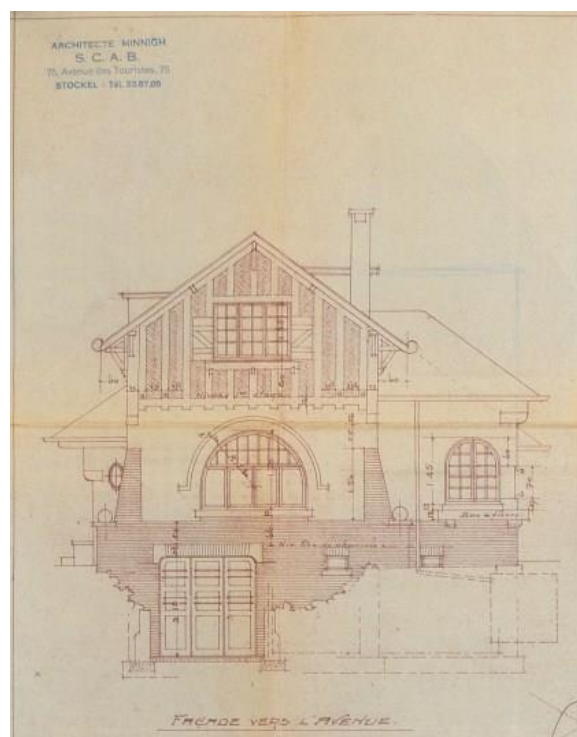
1939 : 242-244 av. Grandchamp - Urban 22427

1939 : 246-248 av. Grandchamp - Urban 22427

1941 : 82 av. de l'Escrime - Urban 38007



Maisons jumelles 242-244 av Grandchamp, 1939. photo Urban, 2013 (ex : Inventaire du patrimoine, Urban).



Maison avenue Grandchamp 203 avec le cachet de l'architecte Minnigh et son adresse avenue des Touristes 75, dessin du permis de bâtir ACWSP 19 (1934), (ex Inventaire du patrimoine, Urban).